



lutte de classe

NUMERO
SPECIAL

10 F.

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

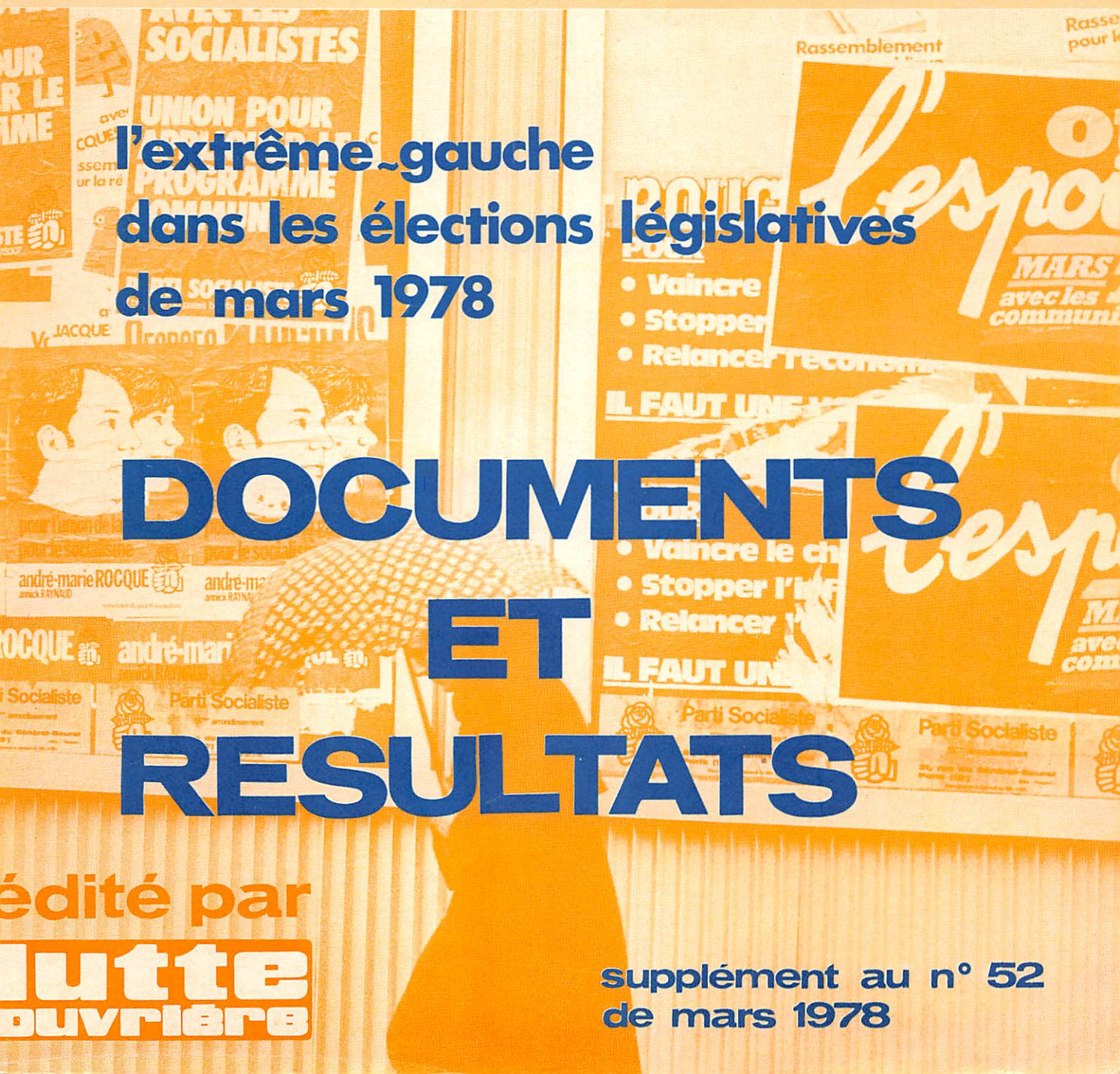
**l'extrême gauche
dans les élections législatives
de mars 1978**

**DOCUMENTS
ET
RESULTATS**

édité par

**lutte
ouvrière**

supplément au n° 52
de mars 1978



LUTTE DE CLASSE

Mensuel trotskyste édité par «LUTTE OUVRIERE»
Directeur de publication : Michel Rodinson
Impression-édition : 25, rue du Moulinet 75013 Paris

Correspondance à : Lutte Ouvrière B.P. 233
75865 Paris — Cedex 18

ABONNEMENT 1 AN (10 Numéros)

FRANCE : *Normal* : 50 F *Sous pli fermé* : 75 F

ÉTRANGER :

-Par train ou par bateau, tous pays :

Normal : 50 F *Sous pli fermé* : 100 F

-Par avion :

Normal :

Europe et DOM : 60 F

Afrique d'exp. française
et Moyen-Orient : 65 F

TOM, Amérique, Afrique,
ex-Indochine : 70 F

Océanie, Asie : 80 F

Sous pli fermé, pour tous pays :
nous demander les tarifs.

sommaire :

- Les organisations trotskystes en campagne p.2 à 9

DOCUMENTS

- document n° 1 Tract de Lutte Ouvrière p.12 et 13
- document n° 2 Profession de foi de Lutte Ouvrière p.14 et 15
- document n° 3 Affiches diverses p.16 et 17
- document n° 4 Affiche Lutte Ouvrière p.18
- document n° 5 Déclaration du Comité Central de la LCR p.19
- document n° 6 Intervention télévisée de la LCR avant le 1er tour ... p.20 et 21
- document n° 7 Intervention télévisée de Lutte Ouvrière avant le 1er tour p.22 et 23
- document n° 8 Affiche de Lutte Ouvrière pour le 2ème tour p.24
- document n° 9 Déclaration de la LCR avant le 2ème tour p.25 et 26
- document n° 10 Déclaration de Lutte Ouvrière avant le 2ème tour p.26 et 27
- document n° 11 Tract Lutte Ouvrière pour le 2ème tour p.28 et 29
- document n° 12 Tract Lutte Ouvrière après le 2ème tour p.30 et 31
- document n° 13 Tract LCR après le 2ème tour p.32 et 33

RESULTATS ET STATISTIQUES

- Résultats des législatives p.36 et 37
- Evolution des voix de la gauche depuis 1945 p.38
- Les candidatures de la gauche en métropole .. p.39 et 40
- La gauche et le 2ème tour p.41 et 42
- Résultats des différentes organisations d'extrême-gauche p.43 et 44
- Les femmes à l'Assemblée Nationale p.45
- Les candidatures féminines p.46 et 47
- Comparaison des candidatures de Lutte Ouvrière et Choisir p.48
- Les résultats de l'extrême-gauche en 1973, 1974 et 1978 p.49 à 58
- Les résultats de l'extrême-gauche en 1978 p.59 à 68

Avertissement

Cette brochure constitue un supplément au numéro 52 de la revue *Lutte de Classe* d'avril 1978, numéro consacré à l'analyse des résultats des élections législatives de mars 1978.

La première partie de cette brochure rassemble les textes des interventions centrales de Lutte Ouvrière — tracts nationaux, affiches, profession de foi, ainsi que les textes des deux interventions télévisées d'Arlette Laguiller. Nous y avons joint des documents concernant les interventions nationales de la Ligue Communiste Révolutionnaire.

Dans la deuxième partie de cette brochure, nous publions une série de résultats et de tableaux. Ces chiffres illustrent les commentaires que nous avons faits par ailleurs, et plus particulièrement dans le numéro 52 de la *Lutte de Classe*, auxquels nos lecteurs sont priés de se reporter.

les organisations trotskystes

en campagne



Jamais l'extrême-gauche n'a été aussi largement représentée dans une élection législative qu'elle l'a été lors de la dernière. A côté des candidats des différents courants maoïstes, à côté des candidats d'un PSU — sous étiquette propre ou sous étiquette Front Autogestionnaire — que les habitudes font classer dans l'extrême-gauche, mais dont la campagne hésitait entre l'apolitisme ouvert et l'alignement complet sur l'Union de la gauche, l'extrême-gauche trotskyste était largement présente.

Mais qu'avait-elle à dire ?

Nous ne mentionnons que pour mémoire ceux, comme l'Organisation Communiste Internationaliste, qui n'avaient rien à dire, en tous les cas rien de différent de l'Union de la gauche, au point qu'ils ont préféré s'abstenir, en appelant à voter dès le premier tour pour les candidats du Parti Socialiste et du Parti Communiste. En parfaite harmonie avec son suivisme traditionnel vis-à-vis des appareils réformistes, l'OCI présentait, par avance, l'éventualité d'une victoire de l'Union de la gauche comme un fait capital et comme une chance historique pour la classe ouvrière. Position générale qui

lui servit ensuite de prétexte, à partir du moment où le PCF déclenchait sa campagne de polémique contre le PS, pour s'aligner pour ainsi dire sans critique, derrière le parti de François Mitterrand, chantre, lui, de l'unité,

Renoncer à présenter des candidats, alors que l'on en a la force, afin de ne pas diviser la gauche, c'est la façon la plus nette de capituler devant les politiciens de gauche de la bourgeoisie, et de renoncer à défendre un autre choix pour la classe ouvrière que celui entre deux politiques bourgeoises.

Les révolutionnaires se devaient bien évidemment d'être présents dans ces élections. Celles-ci, et la possibilité d'une accession de la gauche au pouvoir gouvernemental qu'elles laissaient entrevoir, étaient au centre des préoccupations politiques de la classe ouvrière. Ces préoccupations étaient ce qu'elles étaient, c'est-à-dire pas très intenses, mais elles existaient, et elles couvraient bien des illusions.

Les révolutionnaires devaient être présents, au moins pour combattre ces illusions, et les combattre à partir du niveau où les travailleurs les ressentent.

Il ne s'agissait pas de combattre «l'électoratisme» dans l'abstrait. Les illusions électorales de la classe ouvrière se concrétisaient d'une façon bien précise, dans la conviction, propagée par le PC, le PS, comme par les organisations syndicales, que la victoire électorale de l'Union de la gauche serait un mieux pour les travailleurs et qu'il faudrait un gouvernement de gauche pour que les revendications des travailleurs soient prises en compte.

Si les révolutionnaires avaient dû limiter leur intervention à une seule chose, cela devait être à dénoncer cette illusion-là, et à affirmer sans la moindre ambiguïté que l'Union de la gauche au pouvoir ne sera pas plus favorable aux travailleurs que la droite.

On ne peut demander à des élections plus qu'elles ne peuvent donner. Les révolutionnaires ne pouvaient être porteurs d'une solution particulière dans le cadre de ces élections où, dans les faits comme dans la conscience des travailleurs, le choix se limitait à la question de savoir si c'est l'Union de la gauche qui allait gouverner, ou si c'est la droite giscard-gaulliste qui continuait. Mais ils se devaient de permettre aux travailleurs de faire un geste utile avec le bulletin de vote qu'on leur donnait, et

d'exprimer leur refus face au choix fallacieux devant lequel ils se trouvaient.

Dénoncer les illusions électorales, c'est-à-dire les illusions en l'Union de la gauche, était la principale, sinon la seule, nécessité politique dans ces élections législatives. C'est par rapport à cette nécessité que se juge la politique des organisations qui se réclament de l'extrême-gauche révolutionnaire, durant cette campagne électorale.

LA CAMPAGNE DE LUTTE OUVRIERE

Nous sommes intervenus dans ces élections précisément pour y représenter, en toute clarté, une politique de défiance par rapport à l'Union de la gauche et aux illusions électoralistes qu'elle suscitait, afin de préparer, autant que nos forces le permettaient, les travailleurs et les autres couches laborieuses de la population à la situation politique post-électorale.

Nous ne pouvions évidemment pas savoir ce qui allait sortir des urnes, mais c'est justement parce que la victoire électorale des partis de gauche était pour la première fois depuis longtemps une éventualité plausible qu'il était important de mettre en garde les travailleurs, de placer des jalons pour un avenir où, inévitablement, les partis de gauche auraient trahi et déçu l'espoir que les travailleurs mettaient en eux.

Notre campagne était axée autour d'une idée principale: dire sans ambiguïté que les travailleurs ne devaient pas miser sur une victoire électorale de la gauche, que celle-ci ne leur garantirait rien, et que, après les élections, gouvernement de droite ou gouvernement de gauche, ils ne pouvaient compter que sur leurs luttes.

C'est évidemment surtout dans l'hypothèse de l'arrivée au pouvoir gouvernemental de la gauche qu'il était indispensable de montrer, par avance, qu'il y a une autre politique pour les classes laborieuses que celle représentée par l'Union de la gauche, afin que la fin de leurs illusions ne se traduise pas inévitablement par la démoralisation. Mais, même en cas d'échec de la gauche, il ne fallait pas que les travailleurs soient déçus, car ils n'avaient pas plus perdu dans ces élections qu'ils ne pouvaient y gagner.

Il était nécessaire que ces choses soient clairement dites dans cette campagne. Et il était également nécessaire que la fraction de l'électorat qui partageait cette défiance puisse l'exprimer, montrer son existence et, le cas échéant, sa force.

L'importance de cette fraction de l'électorat ne dépendait pas de nous. Mais il dépendait de nous de donner à ce courant les moyens de s'exprimer et, éventuellement, de se donner une représentation parlementaire. Et puisque cela était dans nos possibilités, il était de notre devoir de le faire, et de le faire au mieux. C'est-à-dire, en présentant des candidats dans toutes les circonscriptions. C'est-à-dire encore en



menant la campagne la plus sérieuse et la plus intensive que nos forces permettaient.

En offrant aux travailleurs la possibilité de faire un geste utile par un vote à gauche, mais un vote de défiance à l'égard de l'Union de la gauche, nous ne les avons pas appelés à se déterminer sur l'intégralité de notre programme. Dans le contexte politique du pays, appeler à voter... pour la révolution, eut été aussi stupide que, finalement, électoraliste. Car cela aurait abouti simplement à décompter le nombre limité de militants ou sympathisants révolutionnaires de ce pays — et

pour cela point n'était besoin de participer aux élections — mais par la même occasion accréditer l'idée que la révolution, c'est encore une affaire de vote, comme l'arrivée au gouvernement de l'Union de la gauche.

Mais c'est justement parce que nous sommes une organisation révolutionnaire que nous pouvions, dans ces élections où le choix était oh combien limité, représenter le refus clair de ce choix. Cela, personne d'autre que Lutte Ouvrière ne le représentait dans ces élections.

Nous avons puisé dans l'actualité politique de quoi illustrer le fait que les partis de l'Union de la gauche ne méritent aucun crédit de la part des classes laborieuses; que, même encore dans l'opposition, ils abandonnaient le peu qui distinguait leur programme de ceux des partis de droite (attitude à l'égard de l'arme atomique; acceptation de se soumettre à Giscard; refus de prendre en compte les revendications des travailleurs; double langage, l'un pour les travailleurs, l'autre pour les bourgeois, etc...). Notre propos n'était pas d'appeler les travailleurs à peser sur le Parti Socialiste et le Parti Communiste pour qu'ils changent de programme, mais de montrer, dans des domaines limités sans doute, mais qui étaient dans les préoccupations quotidiennes des gens, que ces partis ne sont bons à rien, qu'ils ne se préparaient pas à aller au gouvernement pour y représenter, fût-ce partiellement, les intérêts des classes laborieuses, mais pour tromper les classes laborieuses et pour leur faire accepter la politique que la bourgeoisie dictera.

Notre intervention électorale n'était donc pas une intervention de propagande. Nous avons demandé aux électeurs de se déterminer par rapport à la politique que nous proposons, face aux problèmes de l'heure. Dans ce cadre, nous nous sommes adressés non seulement à la classe ouvrière, mais également à toutes les couches laborieuses qui souffraient, à des degrés divers, de l'exploitation et de l'oppression dans la société capitaliste, petits paysans, artisans, petits commerçants.

Nous ne sommes pas de taille, en temps ordinaire, à mener une politique quotidienne en direction de ces catégories laborieuses, et encore moins de pouvoir la mener au nom de la classe ouvrière. Mais parce qu'il est indispensable pour la classe ouvrière d'avoir

une politique en direction de ces couches laborieuses et parce que, demain, il sera du devoir du futur parti révolutionnaire de la mener, nous avons saisi cette occasion partielle et limitée dans le temps pour, au moins, dire à ces catégories-là qu'elles ont un autre choix politique qu'entre les partis de gauche réformistes dont elles se méfient avec quelque raison, et les partis de droite qui représentent des intérêts incompatibles en fait avec les leurs.

En l'absence de toute radicalisation électorale, notre résultat électoral fut du même ordre que lors des élections de 1973. Mais pour la première fois, un des courants de l'extrême-gauche trotskyste aura été capable d'être présent sur tout le territoire et de défendre, en direction de toutes les catégories laborieuses, une politique électorale indépendante.

LA CAMPAGNE DE LA LIGUE COMMUNISTE

La Ligue Communiste s'est présentée dans le cadre d'un front électoral, en compagnie des organisations OCT et CCA, sous l'étiquette «Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs».

Nous avons dit en son temps ce que nous pensions de cette plateforme qui constituait un long catalogue des revendications les plus diverses — comme si le problème de ces élections était de revendiquer la satisfaction en tout ou en partie de ce catalogue ! — avec des prises de position ambiguës à l'égard de l'Union de la gauche. Mais, en tout état de cause, cette plateforme politique a été ce qu'il était prévisible qu'elle fût, c'est-à-dire une justification pour présenter une image faussement unie d'une partie de l'extrême-gauche, mais qu'aucun des signataires n'avait l'intention de respecter. Et, de fait, chacune des organisations signataires menait sa propre campagne, à supposer que chacune prise séparément ait mené la même campagne d'un bout à l'autre du pays.

Dans le cadre de ce front électoral, c'est la Ligue qui présentait le plus de candidats (c'est d'ailleurs elle qui utilisa le temps de télévision imparti aux formations présentant plus de 75 candidats). Dans combien de circonscriptions

la LCR était-elle présente sur les 191 où le front «Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs» présentait des candidats ? A notre connaissance, la LCR n'en a jamais fait état publiquement. Est-ce par défaut de comptabilisation ? C'est tout de même peu vraisemblable. A moins que la difficulté de compter les candidats de la LCR ait été réelle, mais politique, entre les candidats LCR qui se présentaient comme tels et les candidats LCR qui, par opportunité, se présentaient sous d'autres étiquettes. Comment en effet interpréter autrement ce passage du Rouge du 16 février consacré à la campagne de l'extrême-gauche dans la Lozère : «La liste «Pour vivre et décider au pays, le socialisme autogestionnaire» présente comme candidate sur la circonscription de Mende notre camarade Claudette Pantel, institutrice, et François Gaudry, maçon, comme suppléant. Cette candidature lorézienne ne se réclame d'aucun sigle national».

Nous ignorons s'il y avait d'autres candidats de la Ligue se présentant sans étiquette nationale, mais par contre sous une étiquette qui permettait d'aller dans le sens du micro-nationalisme des milieux gauchistes locaux. Mais l'importance accordée à ce type de préoccupations tout au long de la campagne permet de le supposer.

En tous les cas, contrairement à l'OCI, la Ligue a présenté des candidats. Elle a mené campagne.

Mais elle a mené campagne manifestement sans trop y croire, en tous les cas, sans trop croire qu'elle avait quelque chose à défendre au premier tour.

Nous ne discutons pas de la présence sur le terrain, chose difficile à cerner, d'autant plus difficile qu'elle se juge aussi en fonction des pratiques habituelles de la Ligue. Nous discutons en fonction des prises de position publiques de la Ligue, et de ses prises de position publiques centrales (Rouge, interventions télévisées, etc.), car on peut supposer que ces prises de position centrales sont plus représentatives au moins des intentions politiques de la direction de la Ligue que la façon dont la campagne était menée localement. (D'autant d'ailleurs que cette campagne était très disparate sur le plan local, avec des professions de foi locales et, semble-t-il, des relations très diverses localement avec les autres organisations signataires de l'accord électoral «Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs», comme avec le PSU ou avec les groupes micro-nationalistes locaux).

Mais, fait significatif au niveau de l'intervention centrale, *Rouge*, quotidien de la Ligue Communiste, a à peine plus souvent consacré, durant les trois semaines de la campagne électorale, son grand titre de la première page à la politique propre qu'elle entendait défendre pendant la campagne, qu'à des événements aussi divers et aussi éloignés des préoccupations politiques des travailleurs que l'affaire Klaus Croissant ou l'ouverture de l'assemblée nationale populaire en Chine.

De façon générale, la part que *Rouge* consacrait aux problèmes politiques soulevés par les élections était limitée, anecdotique, insipide, en un mot apolitique.

Signe d'anti-électorisme ? Que non ! Outre le fait que ce n'est certes pas faire preuve d'anti-électorisme que de renoncer à dénoncer dans sa presse les illusions électoralistes précisément au moment où elles sont dans toutes les préoccupations pour parler d'autre chose, les gros titres de la une de *Rouge* étaient par contre tous consacrés aux élections entre les deux tours, et ils étaient alors autrement plus combatifs autour du thème : «oui pour une majorité du PC et du PS».

Manifestement, pour la LCR, c'est le deuxième tour qui comptait, c'est-à-dire celui où elle n'était plus présente et où elle ne pouvait plus rien offrir comme choix politique à l'électorat. De façon générale, dès avant le premier tour, la LCR comme ses alliés passaient plus de temps à souligner l'importance du second tour où les travailleurs n'avaient plus d'autre choix que, selon l'expression consacrée, celui de décider qui de leurs oppresseurs ils enverront au Parlement, que de défendre une politique au premier tour où, à défaut d'autre chose, les électeurs avaient la possibilité d'exprimer leur opinion et, pour ce qui nous intéresse, d'exprimer leur défiance par rapport à l'Union de la gauche en votant pour des candidats révolutionnaires.

Cette attitude était une façon de s'excuser auprès de l'Union de la gauche par avance, une façon de dire que ce qui est important, ce ne sont pas les votes de méfiance qui peuvent s'exprimer au premier tour, mais bien la victoire électorale de l'Union de la gauche. Geste d'allégeance d'autant plus significatif que parfaitement gratuit, car en se battant vigoureusement au premier tour pour que le maximum d'électeurs s'ex-

priment sur la politique représentée par les révolutionnaires, il était toujours possible de voter au second tour pour l'Union de la gauche par solidarité vis-à-vis de cette majorité de travailleurs qui souhaitaient l'accession de l'Union de la gauche au pouvoir. Mais justement, pour la Ligue, ce n'était pas une question de solidarité. C'était l'expression d'une ligne politique.

Et c'est bien le fond du problème.

Dans toute la campagne électorale, la Ligue Communiste n'avait quelque chose de propre à dire que sur des problèmes accessoires ou franchement apolitiques. Par contre, sur la question principale du moment, sa politique était une politique de suivisme par rapport à l'Union de la gauche.

L'appel du Comité Central de la Ligue Communiste — *Rouge* du 10 mars, reproduit ci-après — résume dès les premières lignes le sens politique que la LCR entendait donner aux votes en faveur de ses candidats.

«*Au premier tour, vous pouvez désavouer la politique de division du Parti Socialiste et du Parti Communiste. Vous pouvez leur dire que vous n'acceptez pas qu'ils étendent leurs alliances avec la bourgeoisie*». Le sens de cette deuxième phrase semble avoir été précisé un peu plus bas de la manière suivante : «*En même temps vous direz à Mitterrand et Marchais : arrêtez de passer des compromis avec des groupuscules bourgeois, avec des patrons, avec la hiérarchie militaire et avec Giscard*».

Demander à Mitterrand «*d'arrêter de passer des compromis... avec des patrons, avec la hiérarchie militaire*», il fallait le faire !

Manifestement, la Ligue n'avait rien d'autre à désavouer, devant les travailleurs, de la politique des partis de l'Union de la gauche, que leur désunion et leur alliance avec les radicaux ou les gaullistes dits de gauche. Au fur et à mesure de la prolongation de la querelle PC-PS, cette politique réclamant l'unité électorale des partis de gauche a pris la forme triviale d'une véritable campagne politique en faveur du désistement automatique des partis de gauche. Même dans ce qu'elle avait de critique à l'égard de l'attitude des partis de gauche, la politique de la Ligue consistait à renforcer l'idée que ces élections avaient une importance capitale pour les travailleurs, puisqu'aussi bien elles ouvraient la possibilité de l'arrivée de l'Union de la gauche au gouvernement. Était donc à dénoncer

tout ce qui pouvait mettre un obstacle à cette possibilité.

« Dans la situation politique et sociale actuelle, une défaite électorale de la droite et une victoire des partis ouvriers constitueraient un encouragement à la mobilisation des travailleurs ». Ou encore : « Que cela leur convienne ou pas, le PS et le PC au gouvernement auront des comptes à rendre aux travailleurs et leurs organisations de masse », affirmait le Comité Central de la Ligue pour expliquer sa politique. Les incantations pseudo radicales du style « encouragement à la mobilisation » ou « ils auront des comptes à rendre » étaient puérides.

Il n'y avait qu'une chance qu'un gouvernement d'Union de la gauche se voie demander des comptes, c'est que les ouvriers se battent, et se battent contre ce gouvernement. Cela n'avait rien d'automatique. Et les travailleurs auraient eu d'autant plus de chances de se battre qu'ils auraient eu moins d'illusions sur le gouvernement d'Union de la gauche, qu'ils n'en attendaient rien, qu'ils ne voyaient pas en lui un gouvernement désireux de défendre leurs intérêts et de leur donner sans luttes de quoi les satisfaire. Et si les révolutionnaires avaient une raison d'être présents dans les élections, ce n'est pas pour dire qu'un gouvernement d'Union de la gauche était indispensable pour les travailleurs, ce n'est pas pour présenter sa victoire comme un bien en elle-même, car cela les partis de l'Union de la gauche le disaient déjà eux-mêmes, même s'ils ne le disaient pas avec les mots d'une grandiloquence « révolutionnaire ».

Que signifiait par ailleurs le slogan « *il faut battre la droite* », qui était en quelque sorte le principal slogan politique de la Ligue Communiste Révolutionnaire pendant la campagne, ainsi d'ailleurs que celui de l'ensemble des composants du front électoral dont elle faisait partie ?

En lui-même, justement, pas grand-chose. Car même si les partis de gauche avaient recueilli la majorité des suffrages, la droite aurait-elle été « *battue* » pour autant ? Pas même du point de vue de la logique parlementaire — et reprendre cette logique-là pour son propre compte, même par tactique, n'est pas une attitude de révolutionnaire — car une législature est longue, et la même Chambre de gauche aurait pu aussi bien voter l'investiture six mois, un an ou deux ans après, à un gouverne-

ment de droite. Dans le cadre d'une alliance socialo-centriste ou, pourquoi pas, au nom de l'union nationale. Car enfin, c'est la même Chambre de gauche, élue aux élections de 1936, où avait été « *battue* » la droite de l'époque, qui a voté par la suite pour le maréchal Pétain. C'est la même Chambre de gauche, élue aux élections de 1956 où la droite avait été « *battue* » qui est allée chercher deux ans après le général De Gaulle.

Marchais lui-même, s'il a mené campagne sur le même thème de « *battre la droite* », était un dirigeant politique suffisamment averti pour ne pas subordonner sa conduite à ce genre de balivernes, sachant trop bien que s'il aidait le Parti Socialiste à « *battre la droite* » mais en laissant son propre parti y perdre des plumes, il n'avait aucune garantie de ne pas voir le Parti Socialiste ramener les partis de droite au gouvernement à la place du Parti Communiste, la Chambre fût-elle une Chambre de gauche.

Mais par contre, la LCR a pris le slogan suffisamment au sérieux pour qu'un de ses principaux reproches à l'égard du PCF fût d'avoir empêché la gauche de « *battre la droite* », en cherchant à défendre face au PS ses propres intérêts de parti.

Peu importe si la Ligue croyait réellement à ce qu'elle racontait sur la question, ou si le slogan « *battre la droite* » était simplement un mot d'ordre tactique, destiné à montrer que la LCR poursuivait rigoureusement le même but à l'occasion de cette campagne électorale que l'Union de la gauche.

Il reste que dans les deux cas, le fait de mener campagne autour du même mot d'ordre que l'Union de la gauche était l'expression du suivisme de la LCR à l'égard de cette dernière. La Ligue se targuait de la « *valeur éducative* » de sa campagne. Mais à supposer qu'elle ait été entendue, en quoi donc cette importance attachée à la victoire de l'Union de la gauche pouvait-elle « éduquer » les travailleurs, si ce n'est en crétinisme électoral ? En cette matière, les « *éducateurs* » se bousculent déjà au portillon, et ils ont une autre efficacité que la LCR en matière de propagation d'illusions électorales.

Voilà le seul aspect politique de l'intervention de la Ligue. Reste l'aspect revendicatif. L'appel du Comité Central en énumérait un certain nombre. Une partie de l'intervention télévisée de la Ligue y était également consacrée :

«Parce que vous ne pouvez pas faire confiance à Georges Marchais, à François Mitterrand, au premier tour, le 12 mars, vous voterez pour la Ligue Communiste Révolutionnaire. Vous voterez pour vos revendications, pour vos droits. Vous voterez pour la semaine de 35 heures sans réduction de salaire, pour le droit des travailleurs et des travailleuses à contrôler leurs conditions de travail. Vous voterez pour l'égalité effective des femmes, pour les droits politiques et sociaux des travailleurs émigrés, pour le droit des minorités nationales à vivre et à travailler dans le pays, pour le droit à l'autodétermination des DOM-TOM».

Mais que signifie donc toute cette envolée ? Toutes ces revendications peuvent-elles être obtenues par des votes et, qui plus est, par des votes en faveur des candidats de la Ligue Communiste ? Sinon, que signifie appeler toute la population à « voter pour » ? C'est une phraséologie électorale. Il y avait déjà assez des organisations réformistes pour promettre explicitement ou laisser entendre implicitement que l'on peut obtenir par les urnes satisfaction à des revendications de la classe ouvrière, pour que l'extrême-gauche n'y ajoute pas son grain de sel dérisoire, fût-ce en augmentant les enchères.

La même ambiguïté se retrouve dans une multitude d'autres revendications. Il y en avait beaucoup. Comme la Ligue n'avait pas grand-chose de politique à dire, elle parlait de beaucoup de choses, et des plus diverses. L'appel du Comité Central énumère pêle-mêle : *«Oui à l'unité ouvrière», «Oui au SMIC à 2 400 F, à l'échelle mobile, etc.», «Oui à la prise en charge collective et mixte des tâches ménagères au moyen d'équipements collectifs nombreux et de qualité», «Oui aux droits des jeunes, des femmes, des immigrés», pour terminer par un «Oui au socialisme».*

C'est très bien de parler de tout cela. Mais c'est une façon de ne pas parler de l'essentiel. Et il n'y a pas que cela. Dans les numéros des 9 et 10 mars, Rouge présentait, sous le titre de : *«Pour sortir de la crise, il faut rompre avec le capitalisme»*, un dossier de plusieurs pages. Sous les têtes de chapitre de : *«Défendre notre pouvoir d'achat», «Démanteler l'Etat fort», «Faire payer les riches», «Nationaliser sous contrôle ouvrier»,* Rouge y présente, en trois colonnes, les positions respectives du PS, du PC et de la Ligue Communiste sur une cinquantaine de points.

Parfois, cela frise le ridicule, lorsque par exemple, sur la Sécurité Sociale, la position du PS est résumée par : *«Les ordonnances de 1967 sur la Sécurité Sociale seront abrogées»*, la position du PC par *«idem»* et celle de la Ligue par : *«Abrogation immédiate des ordonnances de 1967 sur la Sécurité Sociale»*. Le lecteur aura apprécié la différence politique entre les deux...

Le dossier compare les programmes du PC, du PS et de la Ligue dans le but évident de montrer que les deux premiers ne vont pas assez loin. La Ligue ne va-t-elle pas, par exemple, jusqu'à réclamer *«l'abrogation de la Constitution de 1958»*, alors que le PS comme le PC veulent seulement abroger l'article 16. Et tout cela, dans le chapitre : *«Démanteler l'Etat fort»* ! La comparaison aura, sur ce point, montré qu'il n'y a pas grande différence entre le langage de la Ligue et celui des deux grands partis qu'elle prétend critiquer.

Mais au-delà de cet aspect, il y a le fait même de discuter, gravement et en comparant, les insuffisances du programme du PC et du PS. Comme si Mitterrand et Marchais étaient prêts, sincèrement, à rompre avec le capitalisme pour sortir de la crise ; mais simplement réformistes et un peu naïfs, avec un programme insuffisant qu'il serait nécessaire de compléter.

Mais Mitterrand et Marchais se fichent éperdument du programme. Ils l'ont d'ailleurs montré entre les deux tours lors de leur réconciliation rapide. Ils sont des agents parfaitement conscients de la bourgeoisie. Ce qu'ils disent, ils le disent pour tromper, sciemment, les travailleurs. Il n'est pas inutile de démontrer parfois leur programme, pour démontrer qu'il n'y a rien derrière les phrases creuses, ou pour mettre en évidence qu'ils disent un jour noir, le lendemain blanc, mais pas en prenant au sérieux les discours, pas en laissant entendre qu'ils défendent un programme dont le seul défaut est qu'il ne va pas assez loin. Car ce genre de critique, c'est encore une façon de montrer qu'entre eux et la Ligue, c'est une question de nuances, mais qu'on est fait pour s'entendre...

Mais c'est entre les deux tours que la Ligue se sentit véritablement pousser des ailes. Là, il n'y avait plus l'hypothèque de candidatures opposées à celles des partis de l'Union de la gauche. C'est sans le moindre complexe que Krivine parle de la victoire du PC et du

PS comme d'une victoire des travailleurs, et, pour aboutir à cette victoire «dure à acquérir», il en appelle «solennellement» à la bataille pour battre la droite.

La droite n'a pas été «battue» —pas même au sens où l'entendait la LCR. Mais grisée dans un premier temps par son auto-excitation, brutalement refroidie par le retour d'une majorité de droite le soir du 19 mars, la Ligue s'est présentée le lendemain, dans les colonnes de *Rouge*, la mine déconfite par la «défaite», ou encore, comme dans son tract central, par le «grave échec pour nous, travailleuses et travailleurs».

Eh bien, cette élection ne pouvait être une défaite que pour ceux qui se berçaient d'illusions et dans la mesure où ils en attendaient une victoire. La Ligue en était à se lamenter de la «politique de démobilisation, de compromission et de division du PC et du PS», et, comble de tout, d'en appeler encore envers et contre tout à l'unité PC-PS.

La reconduction de la droite aux responsabilités gouvernementales a fait que les problèmes nouveaux qui auraient pu être posés à l'extrême-gauche révolutionnaire par un gouvernement PC-PS ne l'ont pas été. Le suivisme de la LCR —sans même parler de l'OCI-AJS— vis-à-vis de l'Union de la gauche s'est exercé par rapport à des partis dans l'opposition et pas au pouvoir. L'extrême-gauche révolutionnaire n'a pas été, dans l'immédiat, mise devant des responsabilités qui manifestement dépassaient ses forces : celles de représenter, au sein de la classe ouvrière, une politique clairement et nettement opposée à ce gouvernement d'Union de la gauche qui aurait été inévitablement une machine de guerre contre les travailleurs.

Le problème de fond cependant demeure. Même si les grands partis qui se réclament de la classe ouvrière ont moins l'occasion de se déconsidérer aux yeux de cette dernière dans l'opposition qu'au gouvernement, ils ne conduiront pas les luttes nécessaires de la classe ouvrière et surtout ils ne lui offriront pas de perspectives politiques.

Pour que la classe ouvrière ait réellement des perspectives politiques, il faut qu'il existe en son sein une fraction consciente, révolutionnaire, organisée dans un parti et capable de représenter et de défendre parmi les travailleurs des perspectives politiques indépendantes.

Cette fraction n'existe pas encore. Et il ne suffit pas pour des organisations révolutionnaires de mener une politique juste pour la faire émerger. Pour cela, il faut le courage d'autre chose : du travail patient, des luttes au travers desquelles des militants révolutionnaires montrent qu'ils méritent la confiance de leurs camarades ; il faut aussi des circonstances favorables.

Mais si une politique juste, indépendante des partis réformistes n'est pas une condition suffisante, c'est tout de même une condition nécessaire. Le suivisme par rapport aux appareils réformistes ne mène nulle part ; ou plutôt, si d'aventure il mène quelque part, ce n'est pas vers un parti révolutionnaire authentique, réellement lié aux masses.

documents

Tract national de Lutte Ouvrière diffusé pendant la campagne précédant le premier tour du scrutin (fac-similé recto-verso).

Elections législatives de mars 1978

LUTTE OUVRIERE



Arlette LAGUILLER

s'adresse à vous :

Travailleuses, travailleurs,

Je m'adresse à vous, aujourd'hui, pour vous demander de voter pour la candidate ou le candidat que LUTTE OUVRIERE présente dans votre circonscription.

VOTER CONTRE LA DROITE POUR CONDAMNER SA POLITIQUE ANTI-OUVRIERE ET ANTI-POPULAIRE

LUTTE OUVRIERE proclame que tous les travailleurs — et par travailleurs, nous entendons les ouvriers, les employés, les artisans, les petits commerçants, les petits paysans et les femmes, dont on oublie toujours de compter le travail — doivent voter massivement contre la droite, pour condamner la politique qu'elle mène depuis vingt ans.

Les ouvriers, les employés, bien sûr, eux qui subissent le plan d'austérité, les blocages de salaires, le chômage, doivent voter contre la droite.

Mais les petits paysans, les petits commerçants, les artisans doivent eux aussi voter contre les hommes politiques de la droite qui servent leurs pires ennemis. Au cours des dix dernières années, le quart des paysans ont dû quitter leurs terres. Ce n'est pas l'extrême-gauche qui les a expropriés, mais les capitalistes de l'alimentation. Et combien de petits commerçants ont été ruinés pendant le même temps par les Carrefour et les Mammouth ?

Alors, il faut montrer aux hommes de la droite que la population travailleuse n'accepte pas un état de choses qui condamne à la déchéance ceux qui travaillent, mais qui permet à un DASSAULT de doubler ses chiffres d'affaires en 1977, en pleine période de crise, grâce aux commandes d'Etat payées par l'argent des contribuables !

MAIS PAS DE CHEQUE EN BLANC A MITTERRAND...

Mais, malheureusement, les travailleurs ne peuvent attendre grand-chose de l'homme politique autour duquel se formera un éventuel gouvernement de gauche, c'est-à-dire MITTERRAND.

Beaucoup d'électeurs socialistes savent bien que François MITTERRAND n'a fait main basse sur le Parti Socialiste que pour accéder au pouvoir. C'est un socialiste de fraîche date, mais c'est un vieux routier de la IV^e République : il a participé à presque tous les ministères de la guerre froide et de la guerre d'Algérie.

Aucun travailleur socialiste ne peut se sentir représenté, ne peut avoir confiance dans un tel homme MITTERRAND se sert du Parti Socialiste comme il se sert du Parti Communiste.

...ET PAS NON PLUS A MARCHAIS

Pour les mêmes raisons, beaucoup de travailleurs communistes et d'électeurs communistes ont conscience que la présence de ministres communistes dans un gouvernement MITTERRAND ne sera pas une garantie pour les travailleurs, quoi qu'en dise MARCHAIS.

Comment ne pas voir qu'avant même de venir au gouvernement, aussi bien le Parti Communiste que le Parti Socialiste renoncent à leurs revendications.

Par exemple, pendant des années, aussi bien le Parti Communiste que le Parti Socialiste ont demandé à leurs militants de combattre la bombe atomique, de combattre la force de frappe. Aujourd'hui MARCHAIS et MITTERRAND ont annoncé que leurs partis sont partisans et de la bombe atomique et de la force de frappe. Ils sont donc prêts à prélever, par les impôts, des milliards de francs dans la poche des pauvres gens et à les dilapider dans la force de frappe, tout en demandant aux travailleurs de faire des sacrifices.

Comment ne pas se rendre compte que plus ces hommes-là se rapprochent du pouvoir, plus ils ressemblent à ceux qui vont le quitter.

Alors, je dis aux électeurs communistes, aux électeurs socialistes, à tous les travailleurs, aux petits pay-
sans, aux petits commerçants et artisans : vous souhaitez chasser les hommes de la droite et vous avez raison.
Vous ne pouvez pas approuver par votre vote la politique de ces gens-là. Mais vous ne pouvez pas non plus faire
confiance aux hommes politiques comme MITTERRAND et MARCHAIS qui risquent de faire exactement la
même politique que la droite.

Combien de députés et candidats du Parti Socialiste et du Parti Communiste ont protesté contre le retour-
nement de MITTERRAND et MARCHAIS sur la force de frappe ? Pas un seul !

Il faut donc qu'il y ait, à l'Assemblée, d'autres députés de gauche que les députés socialistes ou com-
munistes, pour qu'il y ait des députés de gauche pour s'insurger contre les retournements de MITTERRAND et
de MARCHAIS une fois au gouvernement.

Et il ne faut pas les approuver par vos votes. Il serait trop grave de cautionner à l'avance tout ce qu'ils
pourront faire.

DES DEPUTES DE GAUCHE AUX COTES DES TRAVAILLEURS, AU CAS OU LE GOUVERNEMENT DE GAUCHE RENIERAIT SES ENGAGEMENTS

J'espère de tout cœur que beaucoup de travailleurs jugeront utile d'envoyer au Parlement des députés
de LUTTE OUVRIERE.

Les candidates et candidats de LUTTE OUVRIERE que les travailleurs auront estimés dignes de les
représenter au Parlement, seraient des députés de gauche comme les autres, qui soutiendraient le gouvernement
MITTERRAND-MARCHAIS tant qu'il ne s'en prendrait pas aux intérêts des travailleurs.

Mais ils ne se tairont pas, ils se mettront en travers lorsque le gouvernement MITTERRAND se tournera
contre les travailleurs, prendra des mesures d'austérité, ou qu'il utilisera l'argent de l'Etat à subventionner des
capitalistes.

Quelques députés de LUTTE OUVRIERE n'empêcheraient pas, à eux seuls, MITTERRAND ET MARCHAIS
de retourner leur veste.

Mais je peux vous garantir qu'un seul député de LUTTE OUVRIERE fera plus de scandale si cela
devait arriver, que tous les députés du Parti Socialiste et du Parti Communiste réunis, qui resteront bien dans
la ligne et bien dans le rang.

Si la loi électorale de ce pays permettait une représentation parlementaire proportionnelle au nombre
de voix obtenues, LUTTE OUVRIERE pourrait avoir au moins dix députés si nos candidats recueillaient au total
ne serait-ce que le même nombre de voix que j'avais obtenu aux Présidentielles de 1974. Mais à cause de la
loi électorale, il nous faudra trois à quatre fois plus de voix pour que nous ayons des élus. Et cela dépend bien
sûr de vous, à qui nous voulons nous adresser.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

Si vous approuvez ce que disent nos candidats alors vous devez voter pour eux, car la seule façon de
voter utile, c'est de dire ce qu'on pense. Et ce vote sera, de toutes façons, un avertissement à ceux qui deman-
dent la confiance des travailleurs pour les trahir après, et un avertissement d'autant plus entendu que LUTTE
OUVRIERE sera présente partout, dans tout le pays.

Et, si vous le voulez, vous pourrez, malgré la loi électorale, élire des députés de LUTTE OUVRIERE.
Et alors, non seulement le 12 mars, mais aussi par la suite, on entendra, au Parlement, résonner la
voix des travailleurs du rang.

Et je vous assure que c'est un vote que vous n'aurez pas à regretter.



En votant LUTTE OUVRIERE,

- VOUS VOTEREZ A GAUCHE SANS APPROUVER LA BOMBE ATOMIQUE,
- VOUS VOTEREZ A GAUCHE,
SANS CAUTIONNER LES RETOURNEMENTS DE MITTERRAND ET DE MARCHAIS
- VOUS VOTEREZ A GAUCHE,
EN VOTANT POUR QUE LES FEMMES AIENT DANS LA VIE POLITIQUE
LA PLACE QUI LEUR REVIENT DE DROIT,
- VOUS VOTEREZ A GAUCHE, SANS DONNER AU FUTUR GOUVERNEMENT
L'AUTORISATION DE FAIRE N'IMPORTE QUOI CONTRE LES TRAVAILLEURS

Imp. OMNI PRESSES

**Travailleuses, Travailleurs de la Région Parisienne, participez massivement à la réunion
publique de Lutte Ouvrière le vendredi 24 février à 20 h 30, grande salle de la Mutualité
(Métro Maubert-Mutualité)**

La «profession de foi» d'une des candidates de Lutte Ouvrière (fac-similé recto-verso).

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978
1^{re} circonscription de la Loire-Atlantique



Josette CHAUVET

employée, 23 ans

candidate présentée par

LUTTE OUVRIÈRE

Suppléant : Michel GAUDICHEAU
enseignant, 34 ans

Travailleuses, travailleurs,

LUTTE OUVRIERE, le parti que je représente ici, présente des candidats dans toutes les circonscriptions du pays et, parmi ces candidats, il y a 191 femmes. C'est de loin le parti qui présente le plus de femmes, et c'est le seul dont le porte-parole national, Arlette LAGUILLER, soit aussi une femme.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

— et par travailleurs, j'entends les ouvriers, les employés, les artisans, les petits paysans, les petits commerçants et les femmes, dont on oublie toujours le travail au foyer — je sollicite vos suffrages car je crois, en tant que femme et en tant que travailleuse, que, si vous m'en jugez digne, je pourrai vous représenter valablement et utilement au Parlement, y dire tout ce que vous aurez à dire aux politiciens et y faire entendre votre voix, quelles que soient les circonstances politiques.

Il faut voter contre la droite...

Il faut que les travailleurs, le 12 mars, votent massivement contre la droite, qui fait retomber tout le poids de la crise sur les petites gens. Les ouvriers, les employés ne peuvent pas approuver le plan d'austérité, le blocage de salaires et le chômage. Ils doivent voter contre les amis politiques de BARRE et CHIRAC.

Les petits paysans, les petits commerçants, les artisans doivent, eux aussi, voter contre les hommes politiques de la droite, qui ont surimposé les petits pour mieux subventionner les gros. Sous leur gouvernement, plus du quart de la paysannerie a été chassé de ses terres, des centaines de milliers de jeunes ont dû quitter les campagnes, faute de pouvoir y vivre. Des dizaines de milliers de petits commerçants ont été saignés par le percepteur, ruinés par la concurrence des grandes surfaces, alors que le maximum de subventions va au grand capital, dont les hommes, les DASSAULT, les DE WENDEL, les EMPAIN, sont les amis personnels des dirigeants de la droite.

...sans faire de chèque en blanc ni à Mitterrand ni à Marchais

Mais les travailleurs ne peuvent pas non plus faire une trop grande confiance aux hommes politiques de la gauche. Les électeurs socialistes doivent savoir que François MITTERRAND n'a fait main basse sur le Parti Socialiste que pour accéder au pouvoir. C'est un socialiste de fraîche date, mais c'est un vieux routier de la IV^e République. Il a participé à de nombreux gouvernements de la guerre froide et de la guerre d'Algérie. Il se sert du Parti Socialiste comme il se sert du Parti Communiste.

Les électeurs communistes doivent être conscients que la présence de ministres communistes dans un gouvernement MITTERRAND ne sera pas une garantie pour les travailleurs, quoi qu'en dise MARCHAIS. Aujourd'hui, MARCHAIS fait des déclarations anti-socialistes mais, demain, il sera ministre de MITTERRAND et sera lié par la discipline gouvernementale, et sera donc solidaire de ce que fera MITTERRAND sous le contrôle de GISCARD D'ESTAING. D'ailleurs, même aujourd'hui, si MARCHAIS et MITTERRAND se disputent, c'est à cause de leurs intérêts de parti, mais ils sont bien d'accord quand il s'agit de dire au grand capital qu'on maintiendra les crédits de la force de frappe, qu'on maintiendra les dépenses inutiles et criminelles de la bombe atomique, qu'on construira des centrales nucléaires, dont on se demande si elles seront utiles mais dont on est certain qu'elles seront dangereuses. Pendant des années, ils prétendaient être contre tout cela, et là, ils n'ont pas eu besoin de se rencontrer pour se mettre d'accord. Car maintenant qu'ils s'approchent du pouvoir, ils veulent ressembler aux BARRE et aux CHIRAC qui, nous l'espérons tous, vont le quitter.

Votez pour une candidate qui restera aux côtés des travailleurs, même si le gouvernement de gauche se retourne contre eux

Travailleuses et travailleurs, je ne vous promets pas que, si je suis élue, je changerai tout cela à moi toute seule.

Mais ce que je peux vous promettre, c'est de soutenir toutes les mesures qu'un gouvernement de gauche prendrait en faveur des travailleurs : il faut tout de même espérer qu'il réalisera celles qu'il a promises.

Mais je vous promets aussi qu'on m'entendra au Parlement, même s'il n'y a aucun autre député de LUTTE OUVRIERE que moi, s'il s'y manigance quoi que ce soit derrière le dos des travailleurs.

Je ferai alors bien plus de bruit que n'en feront tous les députés communistes et socialistes, qui applaudissent à tout ce que font ou disent MARCHAIS et MITTERRAND, qui ne les critiquent jamais, qui considèrent la politique comme une carrière, quand ils ne disent pas crûment aux anciens : « Ote-toi de là que je m'y mette ».

On n'a pas entendu leur voix pour protester contre les retournements de leur parti à propos de la bombe atomique et des crédits de guerre, et on n'entendra pas plus leur voix demain, si le gouvernement de la gauche, comme il est probable, s'en prend aussi aux travailleurs en bloquant lui aussi les salaires, en taxant les petits commerçants et les paysans, ou en bloquant leurs prix pendant que les prix industriels, eux, échapperont à tout contrôle.

VOUS, LES TRAVAILLEURS, VOUS, LES TRAVAILLEUSES ET, PLUS LARGEMENT, VOUS, TOUTES LES FEMMES,

si vous approuvez ce que je dis, si vous partagez mon hostilité envers la droite, comme ma méfiance envers le passé politique et les intentions à venir de MITTERRAND et de MARCHAIS, alors, vous devez voter pour ma candidature. Car la seule façon de voter utile, c'est de dire ce que l'on pense ! Et votre vote en faveur de ma candidature serait de toute façon un avertissement à ceux qui demandent la confiance des travailleurs pour les trahir après.

Et un avertissement d'autant plus entendu qu'il y aura partout en France des candidats de LUTTE OUVRIERE et qu'au total, tous les votes qu'ils recueilleront seront bien compris comme autant de désaveux par les dirigeants de la droite comme par ceux de la gauche.

Alors, dites le 12 mars si vous voulez d'une femme pour député, d'une femme de gauche, d'une femme qui défend les travailleurs parce qu'elle est une femme travailleuse.

Si vous me jugez digne de vous représenter au Parlement et si vous faites de moi votre député, je serai non seulement votre porte-parole à la Chambre des députés, mais je serai aussi, ici même, parmi vous, de tous vos combats et de toutes vos luttes.



Travailleuses, travailleurs,

« La seule façon de voter pour la gauche sans voter pour la bombe atomique et la force de frappe, de voter pour la gauche sans cautionner les retournements prévisibles de MITTERRAND et MARCHAIS, de voter pour la gauche en votant pour toutes les femmes, c'est de voter pour les candidates et les candidats de LUTTE OUVRIERE.

C'est le seul vote de gauche que vous êtes certains de ne pas avoir à regretter. »

Arlette LAGUILLER

I.P.T. - 75010

Quelques-unes des affiches éditées par Lutte Ouvrière pendant la campagne électorale.

**Pas de chèque en blanc
à MITTERRAND**

**Arlette LAGUILLER
l'a dit avant MARCHAIS
elle le dira encore après
votez lutte ouvrière**

PC et PS s'engueulent.

**Mettez-les d'accord,
tout en votant à gauche.**

**votez
lutte ouvrière**

**POUR VOTER A GAUCHE
sans voter
pour la
bombe atomique:
**votez
lutte ouvrière****

**POUR VOTER A GAUCHE
sans approuver
le budget militaire
et la force de frappe
**votez
lutte ouvrière****

**pour voter
à gauche
sans voter
pour Mitterrand
**votez
lutte ouvrière****

**chassez
les politiciens
professionnels,
élisez de simples
votés travailleurs
lutte ouvrière**

en votant
lutte ouvrière ,
vous voterez
pour les femmes
et vous voterez
à gauche

ras
le bol ?
votez
lutte ouvrière !

en votant
lutte ouvrière
vous ferez entendre
au Parlement
la voix
des travailleurs du rang

votez
le plus
à gauche
possible
VOTEZ

lutte
ouvrière

Affiche nationale collée sur les panneaux électoraux des candidats de Lutte Ouvrière avant le premier tour (fac-similé).



Arlette LAGUILLER

*appelle à voter pour les candidates
et les candidats de Lutte Ouvrière*

Travailleuses, travailleurs,
ouvriers, employés, petits paysans,
artisans, petits commerçants

Votez contre la droite

contre ses hommes et sa politique d'austérité

Mais ne donnez pas de chèque en blanc à Mitterrand ni à Marchais

Car ils abandonnent leurs engagements avant même d'arriver au pouvoir
Ils soutiennent la bombe atomique et veulent augmenter
le budget de l'armée, après les avoir combattus.

Prenez des garanties

Votez Lutte Ouvrière

Vous voterez à gauche sans approuver la bombe atomique
Vous voterez à gauche, en votant pour que les femmes
aient la place qui leur revient de droit.
Vous voterez à gauche, en avertissant
Mitterrand et Marchais que vous n'acceptez pas
leurs retournements futurs.

Et si vous les jugez dignes de vous représenter au Parlement

Élisez des candidats de Lutte Ouvrière

Ce seront des députés de gauche différents :

*ils sauront faire du scandale à la Chambre
si Mitterrand et Marchais retournent leur veste*

**Et l'on pourra alors entendre résonner
au Parlement la voix des travailleurs du rang**

Arlette Laguiller

Arlette LAGUILLER

Texte de la déclaration du Comité Central de la LCR du 5 mars 1978

**EN VOTANT POUR LES
CANDIDATS SOUTENUS PAR
LA LCR, VOUS DIREZ OUI A
L'UNITE OUVRIERE, OUI AU
SOCIALISME**

Au premier tour vous pouvez désavouer la politique de division du Parti Socialiste et du Parti Communiste. Vous pouvez leur dire que vous n'acceptez pas qu'ils étendent leurs alliances à la bourgeoisie. Travailleurs, travailleuses, vous pouvez pour cela vous saisir des candidatures «Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs», soutenues par la Ligue Communiste Révolutionnaire, l'Organisation Communiste des Travailleurs et les Comités Communistes pour l'Autogestion. En faisant ce choix vous opposerez à la division, votre volonté d'unité, pour que ça change et pour de bon!

En votant pour les candidats et les candidates soutenus par la LCR, vous adresserez une vaste pétition nationale au PS et au PC. Vous leur direz : non à l'austérité, non à la division,
—Oui à l'unité ouvrière,
—Oui au SMIC à 2400 F, oui à l'échelle mobile, oui aux 35 heures tout de suite,
—Oui à la prise en charge collective et mixte des tâches ménagères au moyen d'équipe-

ments collectifs nombreux et de qualité,

—Oui aux droits des jeunes, des femmes, des immigrés,
—Oui au socialisme!

En même temps vous direz à Mitterrand et Marchais : arrêtez de passer des compromis avec des groupuscules bourgeois, avec des patrons, avec la hiérarchie militaire et avec Giscard. Vous direz à Séguéy et Maire : «Oui à l'unité d'action, vers une centrale unique des travailleurs dans le respect de la démocratie syndicale et ouvrière».

*Au 2^e tour : désistement pour
les candidats ouvriers les
mieux placés*

Pour battre la droite, il faudra, au second tour, un désistement automatique pour les candidats du PC et du PS les mieux placés. Il ne saurait y avoir de préalable au désistement. Dans la situation politique et sociale actuelle, une défaite électorale de la droite et une victoire des partis ouvriers constituerait un encouragement à la mobilisation des travailleurs. Nous ne voulons pas que le PS et le PC aient le moindre prétexte pour tergiverser et tarder à satisfaire les revendications. Ils devront immédiatement constituer un gouvernement de leurs seuls

partis rompant avec la bourgeoisie pour la satisfaction des revendications ouvrières. Que cela leur convienne ou pas, le PS et le PC au gouvernement auront des comptes à rendre aux travailleurs et à leurs organisations de masse.

Travailleurs, travailleuses,

Au premier tour, votez pour l'unité ouvrière, pour les candidats et les candidates «Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs» soutenus par la LCR.

—Pour l'unité des partis et des organisations ouvrières, des syndicats, pour chasser Giscard-Barre et satisfaire les revendications.

—Pour un vote de classe : pas une voix pour les radicaux ou les gaullistes.

—Pour le désistement automatique pour le candidat du PS ou du PCF le mieux placé.

—Contre tout gouvernement de collaboration de classes, pour un gouvernement du PC et du PS, un gouvernement sans Giscard, sans radicaux, ni gaullistes, ni ministres bourgeois, un gouvernement qui refuse de gérer la crise, qui rompt avec la bourgeoisie, et s'engage à satisfaire les revendications.

Le 5 mars 1978

Intervention de la LCR dans le cadre de la campagne officielle à la radio et à la télévision, avant le premier tour, le jeudi 2 mars.

La LCR était représentée par deux de ses candidats :

- Philippe Pignarre, que la LCR voulait présenter à Orléans, mais dont la candidature fut invalidée dans cette ville sous prétexte que Philippe Pignarre accomplissait son service militaire.
- Odette Poncet, employée aux Chèques Postaux, à Paris, candidate dans le 15ème arrondissement.

Voilà la retranscription de cette émission :

Odette PONCET

Des soldats vous n'en voyez jamais à la télévision. La Ligue Communiste Révolutionnaire, malgré les manœuvres du gouvernement, présente neuf soldats aux élections, dont Philippe Pignarre, 2^e classe à Colmar.

Philippe PIGNARRE

Nous les soldats, nous avons le droit de vote, mais nous n'avons pas le droit de lire les journaux de notre choix, nous n'avons pas le droit d'inviter les candidats de notre circonscription. Nous sommes à l'armée pour nous taire, pour apprendre à obéir sans réfléchir, loin de chez nous, coupés de notre famille, de nos camarades de travail. Comme l'écrit le Comité des marins de Cherbourg : «*L'armée c'est comme si un patron avait le droit d'interdire aux ouvriers de se réunir, de discuter des conditions de travail, de s'organiser pour se défendre; pouvait envoyer ses ouvriers deux ans en forteresse, interdire à un travailleur qui ne lui plairait pas de partir en week-end, et de ne le payer que 240 F par mois*». Cela nous voulons pouvoir le dire. Nos revendications — comme les transports gratuits, l'augmentation de la solde, le droit

aux permissions régulières — nous voulons pouvoir, comme les travailleurs, nous organiser au grand jour pour les défendre. Pour cela, il nous faut notre syndicat, appuyé sur les organisations ouvrières.

Que les soldats puissent ainsi s'exprimer, s'organiser, c'est une garantie pour tous les travailleurs. Ne faisons pas confiance à l'armée du général Bigeard, lui qui déclarait être prêt à «*prendre le maquis*» en cas de défaite de la droite.

Je m'adresse à vous tous qui, comme moi, êtes sous les drapeaux. Il faut battre la droite, car c'est elle la responsable des casernes-prisons; car c'est elle qui utilise déjà l'armée contre les grévistes, comme les postiers et les éboueurs; car c'est elle qui veut en faire l'ultime rempart de ses privilèges.

Odette PONCET

Qu'attendons-nous des 12 et 19 mars? La droite au gouvernement, depuis vingt ans, les résultats vous les vivez quotidiennement! C'est le chômage pour 1 500 000 d'entre nous, en particulier pour les jeunes et pour les femmes. C'est les fins de mois difficiles. C'est l'atteinte aux libertés.

Alors est-ce que ça va changer? Au deuxième tour, le 19 mars, toutes les voix des tra-

vailleurs, toutes les voix des travailleuses doivent se rassembler sur le candidat ouvrier le mieux placé. Pas de chantage au désistement! Il faut chasser la droite!

Mais au premier tour, le 12 mars, alors, qu'allez-vous voter?

Pour le Parti Socialiste? Il promet le changement! Mais il s'est fait tirer l'oreille pour chiffrer le SMIC à 2400 F. Et déjà, il demande à la Sécurité sociale, donc à nos impôts, de rembourser aux patrons 27 milliards de charges sociales! Et François Mitterrand n'hésite pas à parler déjà aux travailleurs d'efforts et de sacrifices! Parce que vous refusez toute austérité vous ne pouvez pas voter pour le Parti Socialiste au premier tour!

Alors voterez-vous pour le Parti Communiste? Georges Marchais affirme dans tous ses meetings : «*Il n'est pas question d'accepter demain une austérité de gauche*». Pouvons-nous le croire sur parole? Qu'a fait le Parti Communiste pour empêcher le plan Barre? Il nous a dit : «*Attendez les élections de 1978*». En tant que postière, je n'ai pas oublié la grève de 74. Elle n'a pas débouché, parce que ni le Parti Communiste, ni le Parti Socialiste, ne voulaient remettre en cause le gouvernement Chirac. Le Parti Socialiste et le Parti

Communiste polémiquent sur les filiales à nationaliser. Mais sur les revendications, ils sont finalement d'accord. Ils ne parlent pas de l'échelle mobile. Ils ne proposent pas la semaine de 35 heures tout de suite, seule solution pour que chaque femme, chaque homme ait un emploi pour vivre !

Le Parti Communiste promet aussi le changement mais, demain, avoir pour ministres un Binoche, général et gaulliste, ou un Robert Fabre, est-ce le changement ? Giscard d'Estaing, président de la République, est-ce le changement ? Si on garde la bombe atomique et si l'on poursuit le programme électronucléaire, ce sera le changement ?

Parce que vous ne pouvez pas faire confiance à Georges Marchais, à François Mitterrand, au premier tour, le 12 mars, vous voterez pour la Ligue

Communiste Révolutionnaire. Vous voterez pour vos revendications, pour vos droits. Vous voterez pour la semaine de 35 heures sans réduction de salaire, pour le droit des travailleurs et des travailleuses à contrôler leurs conditions de travail. Vous voterez pour l'égalité effective des femmes, pour les droits politiques et sociaux des travailleurs immigrés, pour le droit des minorités nationales à vivre et travailler au pays, pour le droit à l'autodétermination des populations des Départements et Territoires d'Outre-mer.

Aux Antilles, vous voterez pour les candidats et candidates du Groupe Révolution Socialiste : ils sont scandaleusement interdits d'antenne.

En votant pour les candidates, pour les candidats de la Ligue Communiste Révolution-

naire, c'est une vaste pétition que vous allez adresser à François Mitterrand et Georges Marchais. Vous leur direz : il faut battre la droite ! Pas question de garder Giscard ! Il faut l'unité ouvrière ! Assez de division !

Au premier tour, chacune de vos voix pour la Ligue Communiste Révolutionnaire sera une voix contre l'austérité et la division, une voix pour le socialisme et pour l'unité.

Pour que les travailleurs puissent exprimer massivement ce choix, comme aux municipales, nous avons proposé aux organisations révolutionnaires un accord pour qu'il y ait un seul candidat révolutionnaire par circonscription. L'accord s'est réalisé avec l'OCT et les CCA. Tous nos candidats se présentent sous le sigle : « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».

■ Texte de l'intervention télévisée d'Arlette Laguiller le jeudi 2 mars 1978.

Ce texte a été reproduit en tract et diffusé à plus de un million d'exemplaires.

Arlette LAGUILLER est intervenue au nom des candidates et candidats que Lutte Ouvrière présente partout en France et de ceux que Combat Ouvrier présente à la Guadeloupe et à la Martinique.

Travailleuses, travailleurs,

Après le 19 mars, une fois notre bulletin dans l'urne, notre voix, ils s'en moqueront tous. Ils seront derrière la télévision et nous, nous ne pourrons plus rien leur répondre.

C'est pourquoi je vous dis : votez pour nos candidats et bouculez les règles de ce jeu où les petites gens, ouvriers, employés, retraités, petits payans, artisans, petits commerçants sont les éternels perdants.

Nos candidats sont des hommes et des femmes qui sont tous, comme moi, de simples travailleurs du rang et pas des politiciens professionnels.

Le 12 mars, il faut dire aux saltimbanques de la droite que nous les avons trop vus et trop subis. Eux, les protecteurs des riches et des puissants, ils osent affirmer que ce sont les plus mal payés des travailleurs, ceux qui gagnent le SMIC, qui vont ruiner le franc et les petites entreprises. Mais combien de bas salaires pourrait-on augmenter, combien de charges sociales indues pourrait-on supprimer pour les petites entreprises avec le prix d'un seul Mirage acheté avec l'argent de l'Etat, combien de travailleurs condamnés au chômage pour-

raient-ils être employés à des tâches utiles ?

On supprime des gares, on supprime des écoles dans des villages qui, ensuite, sont condamnés à l'abandon. Tout cela pour pouvoir accorder des milliards aux fabricants de matériel de guerre ou de centrales atomiques qui puisent directement dans les caisses de l'Etat, c'est-à-dire dans nos poches à tous.

Raymond Barre, le chef du gouvernement de ces gens-là, se dit spécialiste en économie, mais en réalité sa spécialité, c'est de voler les pauvres pour donner aux riches.

Alors oui, il faut voter à gauche.

Cela aboutit bien sûr à envoyer Mitterrand et Marchais au gouvernement. A vrai dire, je ne crois pas que cela change grand-chose. Mais, nous, les travailleurs, n'avons rien à y perdre. La droite veut nous faire peur en disant qu'avec la gauche au pouvoir, ce sera la crise et l'inflation. Mais la crise et l'inflation, nous l'aurions de toute façon, alors autant nous passer des Barre et des Chirac.

Mais en envoyant Mitterrand et Marchais au gouvernement, sommes-nous obligés de leur faire totalement confiance ?

Car, enfin, Mitterrand, nous le connaissons tous. Il a des références, et des mauvaises. Tous ceux qui ont eu 20 ans entre 1954 et 1956 ont des raisons particulières de s'en

souvenir. C'est lui qui, ministre de l'Intérieur en 1954, avec son ami Mendès-France, porte la responsabilité d'avoir commencé la guerre d'Algérie. C'est lui qui a inventé les phrases : « l'Algérie, c'est la France » et « la seule négociation, c'est la guerre ». C'est lui qui, à l'époque, n'était pas socialiste mais était anti-communiste. Il est devenu socialiste pour se faire un marchepied du Parti Socialiste et de ses militants. Il est devenu l'allié du Parti Communiste pour que les électeurs communistes tirent pour lui les marrons du feu.

Aujourd'hui, Marchais dit cela aussi, et encore plus fort que moi.

Mais à Marchais, justement, peut-on lui faire plus confiance ? Ce qu'il dit aujourd'hui de Mitterrand, il ne le disait pas il y a quatre ans : et le dira-t-il demain lorsqu'ils seront tous les deux, compères, au gouvernement ?

Ces gens-là passent leur temps à changer : Mitterrand devient socialiste quand ça l'arrange et Marchais, lui, change tout le temps.

L'année dernière, Marchais était contre la bombe atomique et la force de frappe, mais aujourd'hui Marchais est pour, pour cette dépense inutile et ruineuse qui anéantit les mesures sociales et aggrave l'inflation.

Après avoir poussé son parti à abandonner le poing levé et la dictature du prolétariat, Georges Marchais parle à nouveau

de la lutte des classes et il dit : «*Nous ferons payer les riches*».

Je me réjouis qu'il parle ce langage, car c'est la preuve qu'il faut qu'il dise cela pour que les travailleurs l'approuvent. Mais le dira-t-il encore dans le gouvernement de Mitterrand ?

Mitterrand et Marchais ont promis des mesures sociales et il faut espérer qu'ils vont les tenir. Rien que cela vaut la peine de les mettre à la place de la droite. Mais une fois la période électorale passée, une fois au gouvernement, vous savez bien ce qu'ils diront.

Souvenez-vous ! C'est comme si nous les entendions déjà : «*Il faut être raisonnables*», «*serons-nous la ceinture maintenant, pour que cela aille mieux plus tard*», «*retroussons nos manches*». Et face à l'inflation et à la hausse des prix, ils nous diront, eux aussi, qu'il faut bloquer les salaires et modérer nos revendications.

Ils diront aux paysans qu'il ne faut pas que leurs revenus augmentent. Ils taxeront les petits commerçants.

Et, tout comme les hommes de droite, ils utiliseront l'argent de l'Etat pour subventionner la grosse industrie qui profite des budgets de la force de frappe et de l'armée. Ils nationaliseront quelques trusts, mais en les rachetant, avec l'argent de l'Etat, à leurs propriétaires qui investiront ces capitaux dans des branches plus rentables.

Et c'est nous qui paierons, nous tous les petits. Comme avec les hommes de droite !

Parce que, de gauche ou de

droite, tous ces politiciens sont en fait au service des gros possédants.

Une fois au pouvoir, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Et que tous les travailleurs qui croient que je critique trop Marchais et Mitterrand retiennent ce que je dis ce soir. Car auront dans l'avenir l'occasion de le vérifier, comme de vérifier qui soutiendra leurs revendications.

Marchais et Mitterrand ont déjà deux langages, l'un destiné aux travailleurs, et l'autre destiné aux possédants qu'ils s'emploient à rassurer de leur mieux quand ils ne leur promettent pas, comme Mitterrand, 27 milliards de subventions.

Travailleuses, travailleurs,

Pendant la campagne présidentielle, j'ai dénoncé la droite anti-ouvrière, gaulliste et giscardienne, mais je vous ai aussi bien en garde contre Mitterrand bien avant que Marchais le fasse. Et moi, je n'ai pas eu à me renier.

Le 12 mars, toutes les voix qui se porteront, au premier tour, sur les candidats de Lutte Ouvrière seront des voix qui compteront dans le total des voix de la gauche.

Mais partout en France, les voix des candidats de Lutte Ouvrière s'additionneront pour dire clairement que les travailleurs ne veulent pas de la face cachée, de la face de droite de Mitterrand et de Marchais.

En votant Lutte Ouvrière, vous direz à la gauche que vous

enverrez au pouvoir, vous direz à ces gens qui ont deux langages quel est celui que vous approuvez et celui que vous rejetez.

Et si vous tous qui approuvez ce que je dis ce soir, vous votez pour nous, vous m'enverrez au Parlement et vous y enverrez d'autres candidats de Lutte Ouvrière.

Avec des députés de Lutte Ouvrière, le gouvernement entendrait ce que les travailleurs pensent de sa politique. Il faut que le gouvernement de gauche soit jugé sur sa gauche pour qu'il n'écoute pas que la droite. Les députés socialistes et communistes, eux, ne critiqueront pas les ministres de leur parti.

Avec des députés de Lutte Ouvrière, vous soutiendrez tout ce qui se fera en faveur des travailleurs, mais vous aurez le moyen de taper sur la table quand Marchais et Mitterrand retourneront leur veste, car ils la retourneront.

Travailleuses, travailleurs,

Si vous jugez nos candidats dignes de vous représenter, votez Lutte Ouvrière !

Il y aura alors des travailleuses et des travailleurs du rang au Parlement et ce sera un peu chacun d'entre vous qui y sera.

Cela, c'est un vote que vous n'aurez jamais à regretter.

Affiche nationale de Lutte Ouvrière collée entre les deux tours du scrutin (fac-similé).

lutte ouvrière

APPELLE

A VOTER AU SECOND TOUR

POUR LE CANDIDAT DES PARTIS DE GAUCHE

La gauche et l'extrême gauche n'ont pas recueilli la majorité absolue des suffrages et c'est dommage. Cependant, les partis de la droite en place depuis vingt ans, représentants ouverts des gros capitalistes, se sont retrouvés minoritaires le 12 mars, au premier tour des élections législatives. Pourtant, grâce à un système électoral inique (le même système qui prive de toute représentation au parlement les 950 000 électeurs qui ont voté le 12 mars pour des candidats d'extrême-gauche), il n'est pas exclu que ces partis de droite puissent se retrouver majoritaires au sein de la future assemblée.

Nous ne pensons pas, quant à nous, qu'il suffise de changer de majorité et de ministres, pour que les travailleurs ne soient plus les principales victimes de la crise.

Nous ne pensons pas que la population laborieuse puisse faire aveuglément confiance aux Partis de l'Union de la Gauche, dont la seule ambition véritable est de gérer les affaires de la bourgeoisie à la place des hommes de la droite, voire même à leurs côtés.

Nous pensons que les ouvriers, les employés, les petits paysans, les artisans, les petits commerçants, quel que soit demain le gouvernement en place, ne pourront obtenir la satisfaction de leurs revendications, que s'ils sont prêts à l'imposer par la lutte.

Mais nous souhaitons que le désaveu des hommes de la droite soit le plus net possible, et nous sommes solidaires de tous les travailleurs qui souhaitent porter au gouvernement les partis de l'Union de la Gauche, et qui craignent de voir les partis de la majorité sortante rester en place grâce à un système électoral truqué.

C'est pourquoi LUTTE OUVRIÈRE appelle tous les travailleurs qui, en votant pour ses candidats, ont exprimé au premier tour leur opposition à la droite, et leur méfiance vis-à-vis des partis de l'Union de la Gauche, à voter et à faire voter au second tour pour le candidat des partis de gauche.

Texte de l'intervention de la LCR, dans le cadre de la campagne officielle à la télévision et la radio le mercredi 15 mars, entre les deux tours du scrutin.

La LCR était représentée par Alain Krivine.

(Texte publié dans *Rouge* du 16 mars)

Un scandale risque de se dérouler dimanche prochain. Majoritaire dans le pays, la gauche peut être minoritaire au Parlement du fait du charcutage des circonscriptions électorales.

Nous sommes à quatre jours du scrutin et aujourd'hui le seul problème qui se pose c'est de savoir s'il sera possible dimanche prochain de balayer la droite.

Vous savez très bien que si elle l'emporte c'est l'austérité qui continuera de plus belle, des fermetures d'usines par milliers, des centaines de milliers de chômeurs en plus, la hausse des prix, des fins de mois impossibles à boucler, l'arrogance des patrons décuplée !

Bref, une situation encore pire pour les travailleurs, où certes il faudra se battre contre un gouvernement de droite minoritaire qui aura du mal à s'en sortir, mais la bataille sera plus dure.

Alors que la victoire du PC et du PS redonnera confiance aux travailleurs et créera ainsi des conditions plus favorables de lutte pour imposer nos revendications comme la semaine de 35 heures, le SMIC à 2 400 F, l'échelle mobile des salaires.

Mais soyons francs, la victoire sera dure à acquérir.

Après des mois de division et de polémique d'appareil entre le PC et le PS, les travailleurs ont été démobilisés et écoeurés. Ce qui s'est passé lundi soir n'augmente pas le crédit des dirigeants de la gauche. Depuis six mois, ils nous ont expliqué que l'accord était

impossible du fait de divergences essentielles sur le fond.

Jusqu'à la dernière minute Georges Marchais a fait un chantage au désistement pendant que François Mitterrand refusait de reprendre les négociations. Alors que pour nous l'affirmation d'un désistement inconditionnel était la condition d'un débat clair et démocratique sur les revendications.

Or, lundi soir, miracle, le désistement est décidé sur la base d'un compromis déjà accepté en septembre ! Les travailleurs, communistes en tête, ont l'impression d'avoir été trompés. Pourquoi avoir attendu six mois pour en arriver là ? Pourquoi avoir brisé la dynamique unitaire et avoir permis à la droite de se ressaisir ? Pourquoi avoir pris le risque de n'avoir plus le temps de remonter la pente ?

Nous aurons des comptes à demander aux dirigeants de la gauche sur leur programme comme sur l'aspect révoltant de leur pratique. Mais dans les heures qui suivent ce qui compte avant tout c'est de battre la droite !

Et, à ce niveau, on peut être inquiet. La gauche réunie semble craindre sa victoire et se préoccupe essentiellement de sauver ses groupes parlementaires. Aucun moyen ne nous est donné pour susciter une mobilisation unitaire sans précédent. Pas de meeting central, pas d'appel commun. Ce matin, François Mitterrand a été seul devant les usines Renault.

Alors, c'est à vous tous de reprendre les choses en main, parce que oui nous voulons gagner.

Sans renoncer à nos critiques du Programme Commun, nous savons pourquoi il faut assurer coûte que coûte la victoire du PC et du PS, en laissant tomber les gaullistes et radicaux de gauche qui n'ont rien à voir avec la classe ouvrière.

Travailleuses, travailleurs, communistes, socialistes, inorganisés, militants syndicaux, nous nous adressons solennellement à vous.

Joignons immédiatement nos forces contre l'adversaire commun ! Organisons dans toutes les grandes villes des meetings unitaires ! Organisons à Paris un immense rassemblement avec Mitterrand, Marchais, Séguy, Maire, Henry, avec les dirigeants de toutes les organisations ouvrières qui appellent à voter à gauche ! Dans toutes les entreprises, multiplions les appels intersyndicaux !

Dans les quartiers, les villages, les casernes, les écoles, partout où nous vivons, où nous travaillons, réunissons-nous ensemble pour décupler notre propagande, multiplier les équipes de porte à porte, permettant de convaincre et de gagner les hésitants et les sceptiques ! Que des millions de tracts et d'affiches unitaires surgissent.

Assez de sur place, assez de temps perdu, assez d'immobilisme !

Battre la droite c'est pos-

sible. Dimanche pas une seule voix de travailleur ne doit manquer au PC et au PS.

Battre la droite c'est possible, parce que vous êtes la majorité à ne plus vouloir, à ne

plus pouvoir supporter ce régime.

Battre la droite c'est possible. Il faut dimanche nettoyer la place, rien de plus, mais c'est déjà essentiel.

Amis et camarades, travailleuses et travailleurs, n'hésitons pas ! Si nous nous y mettons toutes et tous, oui, dimanche, la victoire est encore possible !

document N°10

Texte de l'intervention d'Arlette Laguiller du 15 mars 1978 entre les deux tours du scrutin.

L'ensemble des partis et des organisations se réclamant de la gauche et de l'extrême-gauche n'ont pas obtenu au premier tour de ces législatives les résultats qu'ils escomptaient. Une partie de l'électorat a été effrayée par la menace de chaos économique agitée par les partis de droite.

Pourtant les partis de droite qui exercent le pouvoir depuis vingt ans ont été nettement désavoués, car le total des voix qu'ils recueillent est, pour la première fois depuis longtemps inférieur aux voix de la gauche et de l'extrême-gauche.

Donc, la droite devrait être logiquement minoritaire à la Chambre des Députés si les élections représentaient vraiment l'opinion des gens. Mais avec le système compliqué et fait sur mesure pour la droite qui régit les élections dans ce pays, même si la droite est encore minoritaire en voix dimanche prochain, elle peut quand même avoir la majorité des députés à la Chambre. A cause de cette loi, pour que cela change au Parlement, il faut que la gauche ait une majorité bien plus large au deuxième tour.

Mais contrairement sans doute à bien d'autres, je ne vous dirai pas que ce qui se passera dimanche prochain est décisif pour l'avenir des classes laborieuses. Car cela n'est pas vrai ! C'est pourquoi, travailleuses, travailleurs, je vous dis,

quel que soit le résultat de dimanche prochain, ne soyez pas déçus.

Si c'est la droite qui l'emporte, nous aurons à lutter pour défendre notre niveau de vie. Et si c'est la gauche, nous aurons à lutter de la même façon.

Cependant, avec tous les électeurs de gauche, je suis résolument pour que la gauche l'emporte. La plupart d'entre eux pensent que la gauche sera plus favorable aux ouvriers que la droite. Je crois au contraire qu'elle mènera exactement la même politique. Mais je souhaite de tout coeur que ce que réclament tous les électeurs de gauche se réalise.

C'est pourquoi j'appelle toutes les travailleuses et tous les travailleurs, et en particulier ceux qui ont voté au premier tour pour les candidats de Lutte Ouvrière, à voter sans hésitation pour les candidats de l'Union de la Gauche, et à faire en sorte que les électeurs de gauche soient encore plus nombreux au second tour qu'au premier.

J'en appelle à tous ceux, artisans, petits commerçants et paysans, qui n'auraient pas voté pour la gauche au premier tour parce qu'ils ont cru les mensonges des politiciens de droite annonçant un cataclysme économique en cas de victoire de la gauche. Ils doivent comprendre que personne ne peut faire plus de mal aux pauvres gens que les

hommes actuellement au pouvoir.

Pour ne prendre qu'un exemple : les politiciens de la droite ont effrayé des millions de petites gens des classes moyennes en leur disant que si l'on portait le SMIC à 2 400 F, cela provoquerait des faillites, cela ruinerait l'économie et que c'était contraire aux intérêts mêmes de l'ensemble du pays.

Mais, bon sang, si c'est une question de solidarité collective, si c'est une question d'intérêt commun, pourquoi est-ce que les gens qui disent cela ne donnent pas l'exemple ?

Pourquoi est-ce que ce sont les plus pauvres qui doivent se sacrifier ? Voici la feuille de paye de Monsieur Raymond Barre, premier ministre, et ce document a presque un an. C'est dire qu'il a dû être augmenté depuis. Il gagnait, net, en comptant son salaire plus ses indemnités, 2 700 000 anciens francs par mois.

Si Monsieur Barre voulait bien donner l'exemple et se contenter de 2 400 F, il y aurait de quoi, avec le reste de sa paye, faire passer trente-cinq smicards de 1 700 F à 2 400 F. Et Monsieur Barre n'est pas un de ceux qui gagnent le plus, c'est un simple employé des financiers et des industriels qu'il défend.

Ils sont bien plus d'un million dans le pays à gagner autant et bien plus que lui, de

façon officielle ou occulte. Alors, faites le compte avec moi : que cent mille seulement d'entre ceux qui prêchent l'austérité acceptent de donner l'exemple, et il y aurait de quoi faire passer le SMIC à 2 400 F pour trois millions cinq cent mille salariés. Et il en faudrait à peine cent mille autres pour assurer un revenu de 2 400 francs à tous ceux, salariés, agriculteurs ou artisans qui ne l'ont pas, sans ruiner l'économie, sans mettre en péril la balance des paiements, sans mettre le franc en danger, sans que rien n'arrive de ce dont ces gens-là nous ont menacé.

S'il y a danger pour l'économie, c'est parce que tous ceux-là tiennent à leurs privilè-

ges, tiennent à continuer à s'enrichir pendant que la majorité de la population est victime de la crise, du chômage et de la récession.

Oui, ils mentent, et toutes les petites gens qui voteront dimanche pour ces gens-là ne feront que lécher la main qui les opprime, qu'approuver ceux qui les exploitent, et leur dire qu'ils peuvent continuer.

Si vous craignez la crise, la récession, et le chômage, vous l'aurez aussi bien avec les hommes politiques de la droite. S'ils sont réélus, ils auront les mains libres, ils continueront leurs subventions aux grosses sociétés, et nous aurons, avant la fin de l'année, une inflation accrue, une dévaluation du

franc, du chômage pour les ouvriers et des faillites pour les petits commerçants et les petits paysans.

Alors, en envoyant la gauche au pouvoir dimanche prochain, vous ne changerez pas cette politique, ni en mieux, ni en pire. Mais au moins, vous la désapprouverez, vous la condamnerez.

Il faudra bien sûr nous défendre de toutes façons après le 19 mars.

Mais, en attendant, il faut d'abord désapprouver la politique d'austérité de la droite et, puisqu'il n'y a pas d'autre choix, voter massivement pour les candidats d'Union de la Gauche.

Tract national de Lutte Ouvrière diffusé entre les deux tours du scrutin (fac-similé).

LUTTE OUVRIÈRE

s'adresse aux travailleuses et aux travailleurs

pour le deuxième tour des élections

L'ensemble des partis et des organisations se réclamant de la gauche et de l'extrême-gauche n'ont pas obtenu au premier tour de ces législatives les résultats qu'ils escomptaient. Une partie de l'électorat a été effrayée par la menace agitée par les partis de droite d'une crise aggravée, d'une chute de la monnaie, d'un chaos économique. Comme si le gouvernement de droite en place était capable de protéger l'économie contre la crise et les spéculations ! Au contraire, ils font payer la crise aux plus pauvres en protégeant les riches et ils sont les alliés de ceux qui ont de quoi spéculer. Tous ceux, petits commerçants, artisans, petits paysans, travailleurs de toute sorte, qui ont été abusés par ces mensonges doivent se ressaisir et comprendre que voter pour les hommes de la droite, c'est lécher la main qui nous opprime.

Heureusement, il n'en demeure pas moins que les partis de la droite qui exercent le pouvoir depuis vingt ans ont été nettement désavoués, car le total des suffrages qu'ils recueillent est nettement inférieur aux suffrages de la gauche et de l'extrême-gauche.

Ils devraient donc être minoritaires dimanche prochain à la Chambre des députés. Cependant, ils espèrent cyniquement que la loi électorale anti-démocratique qui régit les élections dans ce pays leur donnera quand même, au deuxième tour, la majorité des députés.

Il faut donc désavouer la droite encore plus nettement

Les travailleurs, les artisans, les petits commerçants, les petits paysans, doivent désavouer la droite en votant contre ses candidats.

Mais de toute façon les travailleurs ne doivent pas être déçus du résultat, quel qu'il soit, de ce deuxième tour. Car de toute manière les élections sont un jeu truqué. D'une part, la droite peut l'emporter, même si elle est minoritaire. D'autre part, si c'est la gauche qui l'emporte, cela ne changera pas grand-chose au sort des travailleurs. Car le gouvernement de l'Union de la gauche mènera une politique d'austérité pour les travailleurs, qu'il justifiera seulement par d'autres mots.

Mais quelque 500.000 électeurs qui ont voté pour les candidates et les candidats de Lutte Ouvrière ont voulu marquer et leur hostilité à la droite, et leur méfiance envers les politiciens de la gauche et la politique qu'ils se préparent à mener.

Quel que soit le résultat des élections, les travailleurs, ouvriers, artisans, petits paysans ou petits commerçants, auront à se battre pour défendre leurs intérêts. C'est manifeste si c'est la droite réactionnaire qui l'emporte, mais c'est vrai également si c'est la gauche.

Mais Lutte Ouvrière est solidaire des millions de travailleurs qui votent pour le Parti Socialiste ou le Parti Communiste, et respecte leurs désirs.

Nous espérons les convaincre, mais nous ne voulons pas constituer un obstacle à ce qu'ils portent, comme ils le souhaitent, un gouvernement Mitterrand-Marchais à la direction des affaires de ce pays.

Au deuxième tour, votez pour les candidats de l'Union de la gauche

C'est pourquoi nous demandons à tous ceux qui ont voté pour les candidats de Lutte Ouvrière au premier tour de témoigner leur solidarité envers l'ensemble des électeurs de gauche qui souhaitent un changement de majorité, en votant sans hésitation et en faisant voter pour les candidats de l'Union de la gauche.

Lutte Ouvrière en appelle également à tous les travailleurs, aux artisans, petits commerçants et paysans, qui n'auraient pas voté pour la gauche au premier tour parce qu'ils ont cru les mensonges des politiciens de droite annonçant un cataclysme économique en cas de victoire de la gauche. Ils doivent comprendre que personne ne peut faire plus de mal aux pauvres gens que les hommes actuellement au pouvoir, et qu'il faut condamner leur politique en faisant tout, bien que sans illusions, pour changer la majorité le 19 mars.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

Vous voterez au second tour pour les candidats de l'Union de la gauche, car il n'est laissé aucun autre choix aux travailleurs dans ce second tour et parce que, dans ces conditions, il ne faut pas que la droite puisse profiter des divergences d'opinion dans le camp des travailleurs. Mais il faut voter en sachant que ce vote à gauche n'économisera pas une seule lutte dans l'avenir.

Pas une seule voix ne doit manquer aux candidats du Parti Communiste et du Parti Socialiste. Il faut leur donner la majorité à l'Assemblée, ne serait-ce que pour qu'ils ne puissent pas répéter que les travailleurs doivent patienter jusqu'aux prochaines élections.

Faites de la politique, prenez votre sort en main

Il faut voter à gauche, mais il ne faut pas laisser pendant les trois ou cinq ans à venir, et jusqu'aux prochaines élections, le monopole de la politique aux politiciens professionnels.

Quelle que soit la majorité qui sortira des urnes, personne ne représentera les intérêts politiques de la classe ouvrière à la future Chambre, car les grands partis de gauche qui y seront ne les représentent pas.

Le Parti Socialiste, comme le Parti Communiste, ont trahi leurs idéaux passés, ils trahissent la confiance que tant de travailleurs mettent en eux, et ils la trahiront peut-être plus encore demain, au gouvernement.

Alors, il faut un parti qui reprenne le flambeau que le Parti Socialiste et le Parti Communiste ont laissé tomber.

Les lampions électoraux seront bientôt éteints, mais il ne faudra pas se désintéresser de la politique. Il faut voir plus loin que les élections.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

Lutte Ouvrière, ce n'est pas seulement une présence aux élections, ce ne sont pas seulement des candidates et des candidats qui se battent contre la droite et disent la vérité face à une gauche domestiquée par la bourgeoisie. Ce sont aussi des milliers de travailleuses et de travailleurs qui agissent pour que les travailleurs prennent en main leur propre sort, construisent leur propre avenir et ne laissent pas les professionnels de la politique ou qui que ce soit d'autre, décider en leur nom et à leur place.

Alors, nous appelons tous ceux que nous avons rencontrés dans notre campagne et qui nous ont soutenus, tous les amis inconnus qui nous ont défendus, à nous aider encore. Nous les appelons à nous aider à construire, sur la gauche du Parti Communiste et du Parti Socialiste, un parti qui soit vraiment un parti des travailleurs du rang, de tous les travailleurs, et qui représente leurs intérêts politiques.

Rejoignez-nous pour créer un parti qui défende ceux qui, ouvriers, retraités, artisans, petits paysans, petits commerçants, vivent de leur travail !

Tract national de Lutte Ouvrière diffusé après le deuxième tour du scrutin (fac-similé).

LUTTE OUVRIÈRE

20 mars 1978

LA GAUCHE A PERDU LES ELECTIONS

MAIS LA FORCE DES TRAVAILLEURS EST AILLEURS QU'AU PARLEMENT

Bien que minoritaire en voix au premier tour, la droite réactionnaire au pouvoir reste donc, et de loin, majoritaire en sièges à la Chambre des Députés.

Bien sûr, la poussée à gauche de l'électorat n'était pas suffisante. Mais, sur le plan électoral, la Gauche n'a pour ainsi dire jamais été majoritaire à l'exception de deux courtes périodes.

Bien sûr encore, la loi électorale anti-démocratique a pleinement joué en faveur de la majorité sortante. A cause des découpages électoraux d'abord. Mais l'obligation de reporter ses votes sur les candidats de gauche les mieux placés, imposée par le mode de scrutin, est aussi anti-démocratique, car elle ne laisse pas aux électeurs la possibilité de voter selon leurs convictions. C'est pourquoi, rien d'étonnant qu'une partie de l'électorat du P.C. ou du P.S. se soit abstenue de voter dans ces conditions.

Mais au-delà de tous ces aspects, c'est l'ensemble de ces élections qui constitue un jeu truqué. Truqué dans les détails, par toutes les combines qui favorisent la droite, ouvertement au service du grand capital. Truqué par le fait que si une partie de la classe travailleuse - très jeunes ou immigrés - n'a pas le droit de vote, il y a suffisamment de parasites qui votent et qui peuvent faire la décision.

Mais le jeu électoral est truqué surtout parce que la puissance de ceux qui dominent réellement la vie de ce pays, la puissance économique des banquiers et des grands capitalistes, la puissance politique des hauts fonctionnaires inamovibles et des dignitaires de l'armée et de la police, n'est de toutes façons pas soumise au vote. Aucun changement décisif, aucune amélioration réelle du sort des classes laborieuses ne peut sortir des élections.

Pendant des mois, le Parti Communiste et le Parti Socialiste ont entretenu des illusions sur ces élections. Ils ont fait miroiter la possibilité, pour les travailleurs, d'améliorer leur sort par ce simple geste qui consiste à mettre un bout de papier dans l'urne.

Alors, bien sûr, nombreux sont les travailleurs qui sont déçus aujourd'hui. La droite n'a pas été désavouée comme elle aurait dû l'être. On reverra pendant la période à

venir le spectacle écoeurant de ces politiciens de droite qu'on n'a que trop vus et trop entendus. Et ceux qui ont cru aux vertus de l'Union de la Gauche seront déçus si, demain, la Gauche se retrouve à nouveau divisée, entre un Parti Socialiste et un Parti Communiste se rejetant mutuellement la responsabilité de l'échec. Et puis, certains dirigeants du Parti Socialiste ne résisteront peut-être pas à la tentation de rompre d'abord avec la gauche, avant de se rapprocher de la droite au pouvoir.

Mais les travailleurs, les petites gens, ne doivent pas être démoralisés par l'échec électoral de l'Union de la Gauche. Ils ne perdront pas grand'chose dans ces élections parce qu'ils n'avaient pas grand'chose à y gagner. MITTERRAND et MARCHAIS au pouvoir auraient, eux aussi, mené une politique d'austérité, une politique visant à faire supporter la crise aux classes laborieuses. Même avec l'Union de la Gauche au gouvernement, les travailleurs, les petits paysans, petits commerçants ou artisans, auraient dû lutter pour sauvegarder leur niveau de vie, leurs droits, et pour imposer satisfaction à leurs revendications. Eh bien, c'est ce qu'ils ont à faire aussi, maintenant.

Alors, laissons les morts enterrer les morts, et les politiciens de gauche pleurer leurs sièges de ministres perdus. La force des travailleurs n'est pas au Parlement. Les élections sont faites pour tromper les travailleurs, pour les faire espérer en des victoires illusoire, et pour les démoraliser par des défaites imaginaires. Mais si la gauche est vaincue sur le plan électoral, les travailleurs ne sont pas vaincus sur le terrain de classe. Ce qui compte, c'est que les travailleurs des usines, des bureaux mais aussi des champs, soient confiants en eux-mêmes, sachent qu'ils représentent une puissance considérable, car ce sont eux qui font vivre cette société. Souvenons-nous-en : la loi, les députés ou les ministres quels qu'ils soient n'accordent au monde du travail que ce qu'il a déjà réussi à imposer directement par la lutte.

Alors, rien n'est perdu ! Les travailleurs, la population laborieuse ont les moyens et la force d'imposer leurs revendications et par la même occasion, de faire rentrer dans la gorge de la droite sa mauvaise joie, à condition de compter sur eux-mêmes plus que sur les politiciens de la bourgeoisie, fussent-ils de gauche !

A DROITE, 1 % DES VOIX VALENT 20 % DES DEPUTES

Avec un faible pourcentage d'écart entre la gauche et la droite, de 49,5 % pour la première à 50,5 % pour la seconde, selon les chiffres annoncés le soir du scrutin, la différence du nombre des sièges entre majorité et opposition sera considérablement amplifiée puisqu'elle s'établit à 91.

La gauche aura 200 députés, la droite 291. 1 % d'écart de voix, c'est-à-dire à peine 300 000 voix, cela donne près de 20 % des sièges de différence.

Alors que la gauche dépassait la droite au premier tour, il a suffi de quelques abstentionnistes en moins au deuxième tour, de quelques reports de voix mal faits, d'un découpage électoral fait sur mesure il y a vingt ans par de Gaulle, pour que le Parlement ne reflète pas l'opinion réelle du pays telle qu'elle s'était exprimée au premier tour.

La loi électorale, le scrutin majoritaire à deux tours, est un bon moyen de déformer le résultat du suffrage universel. L'illusion principale des élections consiste à faire croire qu'il suffit une fois tous les cinq ans de donner son opinion pour changer notre sort. Mais cela ne suffit pas encore à ceux qui nous gouvernent. Il leur faut aussi s'assurer que la partie de cette opinion qui leur est contraire soit sous-représentée au Parlement.

LES GIROUETTES TOURNENT AVEC LE VENT

A peine les résultats du second tour des élections connus, Robert Fabre, dirigeant du Mouvement des Radicaux de Gauche, a déclaré : "Je me considère comme délié des engagements pris en 1972", c'est-à-dire du Programme Commun. Mais ce n'est pas seulement sa signature d'il y a cinq ans qu'il renie ainsi, c'est celle qu'il a apposée, à peine une semaine auparavant, au bas de l'accord PCF-PS-Radicaux de Gauche, le 13 mars 1978, au lendemain du premier tour des élections.

Une semaine pour changer d'avis, un tout petit peu plus peut-être pour changer d'alliés, si Giscard y consent, c'est rapide, c'est indécent, mais cela ne nous surprend pas de ces politiciens professionnels qui abandonnent toute pudeur, quand il s'agit de se rendre à la mangeoire.

Et il y en aura peut-être d'autres qui, à la suite de Fabre, ne voudront pas attendre cinq ans, de prochaines élections, pour aller à la soupe. Et c'est sur de telles girouettes qu'il nous faudrait compter pour que nos intérêts soient pris en charge, pour que nos revendications soient satisfaites !

Si la gauche avait eu la majorité, si Fabre avait été ministre de Miterrand, aurait-il été différent ? Hier, il était prêt à entrer

dans un ministère de gauche, demain il sera peut-être ministre d'un gouvernement de droite. Dans le second cas, il ne mérite que le mépris des travailleurs, mais il n'aurait pas plus mérité leur confiance dans le premier.

LES LOUPS QUI CRIAIENT "AU LOUP"

Le ministre du travail, Christian Beullac, détient depuis trois semaines des statistiques sur le chômage du mois de février. Il les avait gardées pour lui tout seul jusqu'à vendredi dernier. Or, il se trouve que ces chiffres officiels - qui sous-estiment la réalité - donnent une augmentation du chômage de 1,8 % en un seul mois : 1 042 000 chômeurs pour février, contre 1 023 000 en janvier, d'après les chiffres officiels.

Seulement cette vérité-là, le ministre a attendu la fin de la campagne électorale pour la rendre publique, et encore, très discrètement. Car pendant que Giscard disait s'adresser à "l'intelligence des Français", son subordonné Beullac et ses collègues étaient, eux, trop occupés à nous raconter des bobards et à prédire les pires maux si la gauche passait : la faillite, le chômage et l'inflation ! Mais en attendant, ce sont bien eux, ces nantis, ces riches et leurs serviteurs comme Beullac et Barre qui sont un danger pour l'économie ! L'inflation, le chômage, la faillite, ce sont eux !

Pendant des semaines, ils ont intoxiqué l'opinion et ont essayé de cacher par les mensonges les plus gros leur propre incurie. Mais les élections sont passées, et il reste la vérité des faits : en un an, sous le régime de Barre, le chômage aura augmenté de 9 % !

18 FEMMES SUR 491 DEPUTES !

Dix-huit femmes siègeront à l'Assemblée, sur quatre cent quatre vingt onze députés. Le Parlement comptera donc 3,66 % de femmes.

C'est un progrès, paraît-il, si l'on songe que les femmes n'étaient auparavant que neuf à l'Assemblée. Piètre progrès qui met en évidence que les beaux discours sur la promotion des femmes étaient faits pour ramasser les voix des femmes ... et surtout pas leur donner leur place. Pas plus au Parlement qu'ailleurs.

Dans la gauche, le Parti Communiste compte douze élues, et le Parti Socialiste ... une ! Les partis de droite, qui ont la majorité, ne comptent en tout que cinq élues dont l'une, Florence d'Harcourt, a dû se présenter contre l'avis de son chef de parti, Chirac, qui lui préférerait Hersant, le magnat de la presse.

Même pour les partis de gauche, ce n'est guère reluisant. Quant à la droite, qui peut se vanter d'une confortable majorité à la Chambre, elle a quand même trouvé le moyen, sur ce plan-là, de rester ultra-minoritaire...

Pour prendre contact, écrire à LUTTE OUVRIERE Boîte Postale 233-75865 PARIS CEDEX 18

Tract de la L.C.R. diffusé après le deuxième tour.



Oui, c'est l'heure des bilans ! Mais pour forger, face à la droite, **L'UNITE DE COMBAT DES TRAVAILLEURS**

● *6 ans d'Union de la gauche :
l'heure des bilans !*

Un grave échec

La majorité battue aux cantonales, battue aux municipales, distancée d'une courte tête au 1^{er} tour, retrouve au second tour une majorité de 80 sièges.

Cette défaite électorale des partis ouvriers est un grave échec pour nous travailleuses et travailleurs.

Un défaite de la droite nous aurait mis en position de force pour imposer nos revendications et avancer notre exigence d'en finir avec ce régime.

Au lieu de cela, les patrons, leurs grands et petits chefs, leurs hommes politiques, forts de leur victoire, vont redoubler d'arrogance !

Le « suffrage universel » a ratifié, disent-ils, leur politique : deux plans d'austérité, 1 600 000 chômeurs, l'amputation du pouvoir d'achat, les atteintes aux libertés...

Le résultat des manœuvres de la droite

Bien sûr la droite a usé et abusé de toutes les ressources du pouvoir, du fric des patrons, de

l'occupation éhontée de télévisions, radios et journaux à leurs ordres et à leur solde. Elle a pu profiter d'un charcutage sur mesure des circonscriptions, d'un mode de scrutin inique et elle n'a pas craint d'y ajouter le racket des voix des français de l'étranger. Et le résultat est là, scandaleux : une minorité en voix au 1^{er} tour parvient à obtenir une majorité de sièges au second.

Mais surtout, le prix de la politique de démobilisation, de compromission et de division du PC et du PS

Chacun d'entre nous sent trop bien que par delà les manœuvres électorales de la droite, cette défaite est avant tout le prix de la politique de démobilisation, de compromission et de division pratiquée par les directions du PC et du PS.

— Les travailleurs exclus de la politique

Le Programme commun, jamais les travailleurs depuis 1972 n'ont eu à débattre et à trancher sur son contenu : ils devaient aveuglément le soutenir.

A six mois des élections, après 5 ans d'accord parfait, le PC et le PS révèlent soudain leurs désaccords : sur le montant du SMIC, l'éventail des salaires, la revalorisation des allocations familiales, le nombre de nationalisations, la direction des en-

treprises nationalisées, la force de frappe, l'énergie nucléaire.

Les directions du PC et du PS et des confédérations syndicales allaient-elles, comme le proposa la LCR, en appeler à une vaste consultation des travailleurs ? Non, ils sont conviés à se ranger derrière les positions de tel ou tel parti.

— *Les travailleurs démobilisés*

Depuis 1972 les revendications et les luttes ont été sacrifiées à l'attente « responsable », « réaliste » de la victoire électorale de l'Union de la gauche en mars 1978.

Pourtant n'est-ce pas dans la lutte contre ses méfaits que les travailleurs peuvent renforcer leur détermination contre ce régime et accumuler les forces, trouver la voie du changement ?

La classe ouvrière, les couches laborieuses sont arrivées aux élections accablées par deux plans Barre, 1 600 000 chômeurs et un pouvoir d'achat amputé.

Un victoire électorale est toujours difficile face à une loi électorale faite pour l'éviter : alors justement pourquoi aucune proposition d'organisation unitaire de la mobilisation pour assurer la défaite de la droite n'a-t-elle été avancée par le PC ou le PS, ni avant, ni après le premier tour ?

— *Les travailleurs divisés*

Non seulement aucune mobilisation unitaire, mais au contraire, six mois de dispute et de divisions pour déboucher, le 13 mars, sur un accord baclé qui aurait pu être signé le 22 septembre. Aujourd'hui, les directions communiste et socialiste se renvoient la responsabilité de la division et de la défaite. Pour le PS, le PC aurait fait de la surenchère démagogique. Pour le PC, le PS aurait abandonné le Programme commun.

Ce qui est vrai, c'est que le PS comme le PC ont préféré leurs intérêts de partis à la perspective de la mobilisation et de la défense des travailleurs.

Ainsi, le PS a bloqué toute discussion avec le PC et surtout, devant les travailleurs, sur les revendications comme les nationalisations, le SMIC ou les droits des travailleurs dans les entreprises.

Le PS, décidé à gouverner et résolu à gérer ce système en crise, ne voulait pas s'embarrasser de trop grandes exigences ouvrières.

Quant au PC, il se saisira de cette politique de compromission du PS pour justifier sa pratique soudaine de division. Et il révélera ses véritables préoccupations le 13 mars. En 5 minutes, il oubliera toutes ses divergences pour signer un accord, accepter le désistement, refusés depuis 6 mois... ! Tout cela pour sauver un bon groupe parlementaire !

Il est donc clair que le PC voulait avant tout casser le développement du PS et garder son emprise sur la classe ouvrière. Il n'a pas craint d'y sacrifier une victoire contre la droite.

Même après l'accord du 13 mars, rien ne sera fait par le PC et le PS pour impulser véritablement la mobilisation unitaire et forcer la victoire du deuxième tour.

IMPRIMERIE ROTOGRAFIE

Par contre, PC et PS furent toujours d'accord pour garder Giscard et sa Constitution et faire alliance avec des gaullistes ou radicaux de « gauche » qui, aujourd'hui se préparent à aller à la soupe.

● *Face à la droite, forger l'unité de combat des travailleurs*

Il nous faut, dans les syndicats, sur les lieux de travail, tirer le bilan de cette politique catastrophique du PC et du PS. D'ailleurs, il s'agit moins de régler des comptes que d'en tirer les leçons, pour forger, face à la droite, l'unité de combat des travailleurs.

Au delà du résultat électoral, ce qui demeure c'est la gravité de la crise économique à laquelle des milliers de travailleurs devront faire face : pour eux, c'est toujours l'austérité, le chômage, la répression.

Ce qui demeure, c'est une droite agressive parce que provisoirement rassurée mais pourtant minoritaire au premier tour face à une majorité presque absolue pour les partis ouvriers.

Ce qui demeure, ce sont nos revendications essentielles, pour certaines défendues, pendant la campagne, par le PC et le PS et les confédérations syndicales.

— Plus que jamais, il faut le SMIC à 2400 F et une véritable échelle mobile des salaires.

— Plus que jamais, il faut imposer la semaine de 35 heures, la diminution des cadences, l'augmentation des effectifs, pour assurer à toutes et à tous un emploi.

-- Plus que jamais, il faut un développement des services collectifs pour libérer les femmes des travaux ménagers.

— Plus que jamais, il faut défendre pied à pied nos droits politiques et syndicaux pour tous les travailleurs, français et immigrés.

Ce qui était envisagé par les urnes, il n'est pas d'autre voie que d'œuvrer à l'imposer par la lutte.

Et pour cela, il faut, par le débat, dépasser la division.

Il faut imposer l'unité d'action syndicale.

Il faut imposer la lutte au coude à coude de toutes les organisations ouvrières quelles que soient leurs divergences.

Et pour cela, travailleuses et travailleurs, il faut prendre les moyens de débattre, de trancher sur nos revendications et nos formes de lutte.

Il faut prendre les moyens de les faire respecter, d'imposer l'unité ouvrière en faisant vivre la démocratie ouvrière.

Ligue communiste révolutionnaire

Section française
de la IV^e Internationale

résultats
et
statistiques

Les résultats des législatives de 1978

Source : chiffres du Ministère de l'Intérieur, publiés par *Le Monde*

1^{er} TOUR - 12 MARS 1978 - 491 CIRCONSCRIPTIONS AU TOTAL (Métropole et D.O.M.-T.O.M.)

inscrits	35 204 152	
votants	29 141 979	82,8 %
abstentions	6 062 173	17,2 %
exprimés	28 560 243	81,1 %
PCF (1)	5 870 402	20,55 %
PS	6 451 151	22,58 %
MRG	603 932	2,11 %
extrême-gauche	953 088	3,33 %
TOTAL	13 878 573	48,59 %
RPR	6 462 462	22,62 %
UDF	6 128 849	21,45 %
majo. présid.	684 985	2,39 %
TOTAL	13 276 296	46,48 %
écologistes divers	621 100 793 274	2,17 % 2,77 %

2^e TOUR - 19 MARS 1978 - 423 CIRCONSCRIPTIONS RESENT A POURVOIR

inscrits	30 956 076	
votants	26 206 710	84,6 %
abstentions	4 749 366	15,3 %
exprimés	25 475 802	82,2 %
GAUCHE (PCF - PS - MRG)	12 553 262	49,29 %
MAJORITE	12 922 540	50,72 %

(1) Les pourcentages des organisations sont calculés en fonction des suffrages exprimés.

Les 68 élus du premier tour se répartissent ainsi :

56 en métropole
12 dans les D.O.M.-T.O.M.

et, sur le plan politique :

4 PCF
1 apparenté PS (Aimé Césaire, Martinique) } 5 pour la gauche

30 RPR
3 CNIP
14 PR
4 CDS
1 radical (Olivier Stirn)
8 majorité présidentielle
3 divers majorité } 63 pour la majorité

La répartition des élus après le second tour

Source : *Le Monde*, N° spécial
et additif

	nb de sortants *	nb d'élus	gains ou pertes
GAUCHE			
PCF	74	86	+ 12
PS	95	104	+ 9
MRG	13	10	- 3
divers opp.	2	1	- 1
	<hr/> 184	<hr/> 201	<hr/> + 17
MAJORITE			
RPR	173	150	- 23
UDF (PR + CDS + radicaux)	119	130	+ 11
CNIP	8	9	+ 1
PSD	4	1	- 3
divers	3	-	- 3
	<hr/> 307	<hr/> 290	<hr/> - 17

* Le nombre et la répartition des députés sortants ne correspondent pas exactement aux élus de 1973, par suite des mouvements divers qui interviennent en cours de législature (nominations dans des ministères, décès, etc...).

Evolution des voix de la gauche depuis 1945

Sources :

«Les élections en France» de F. Bon - Ed. du Seuil, pour les années
1945 à 1973

Ministère de l'Intérieur, pour 1978

	1945	JUIN 46	NOV. 46	1951	1956	1958	1962	1967	1968	1973	1978
PCF	5 024 174 26,2 %	5 145 325 26,0 %	5 430 593 28,3 %	5 056 605 26,9 %	5 514 403 25,9 %	3 907 763 19,2 %	3 996 643 21,8 %	5 039 032 22,5 %	4 434 832 20,0 %	5 085 008 21,4 %	5 870 402 20,55 %
GAUCHE NON COMMUNISTE (sous ses dénominations diverses ou successives)											
SFIO	4 491 152 23,4 %	4 187 747 21,1 %	3 433 901 17,9 %	2 744 842 14,6 %	3 247 431 15,2 %	3 193 786 15,7 %	2 298 729 12,5 %				
FGDS								4 231 173 18,9 %	3 662 443 16,5 %	4 945 922 20,8 %	
UGSD (PS + MRG)											
PS + MRG											7 055 083 24,70 %
dont PS											6 451 151 22,58 %
dont MRG											603 932 2,11 %
EXTRÊME-GAUCHE ET PSU								2,2 %	3,9 %	3,3 %	3,33 %
TOTAL	49,6%	47,1 %	46,2 %	41,5 %	41,1 %	34,9 %	36,6 %	43,6 %	40,4 %	45,5 %	48,59 %

Les candidatures de la gauche en métropole

	PCF (1)	PS (2)	MRG (3)
nombre total de candidats	470	439	121
nombre d'élus au premier tour	4	0	0
présence au second tour (nb de circ.)	143	241	20
nombre d'élus au second tour	84	104	10

(1) Outre ces 470 candidats, le PCF s'était retiré en faveur de 4 candidatures non-PCF : 2 UGP (gaullistes de gauche) et 2 PSU-Front Autogestionnaire.

1 - 1^{re} Val d'Oise. L'UGP Dominique Gallet a obtenu moins de voix que le PCF en 1973. D. Gallet a obtenu 17,07 % des voix contre 23,08 % au candidat du PS.

2 - 2^e des Alpes-Maritimes. Le général Binoche, UGP a obtenu le même nombre de voix que le PCF en 1973. Binoche a obtenu 15,11 % des voix contre 21,14 % pour le candidat du PS.

3 - 4^e des Yvelines. Depaquit (FA) a obtenu moins de voix que le PCF en 1973. Depaquit a obtenu 8,49 % contre 23,84 % pour Michel Rocard, PS.

4 - 6^e du Rhône. Claude Bourdet (FA) a obtenu environ la moitié des voix du PCF en 1973. Il a obtenu 12,42 % contre 40,63 % pour Charles Hernu, PS:

(2) Dans 31 circonscriptions, le PS avait laissé la place libre au MRG. Dans 2 circonscriptions, il soutenait des candidatures non PS et non-MRG.

1 - 5^e Alpes-Maritimes. L'ancien ministre Cornut-Gentille (non-inscrit) a bénéficié de ce soutien PS, et a représenté l'opposition au second tour contre le CDS.

2 - 2^e Lozère. G. de Chambrun (divers gauche) a été battu par le ministre PR Jacques Blanc, élu dès le premier tour.

(3) Dans 90 circonscriptions sur 121, le candidat MRG avait un rival PS. Il a obtenu plus de voix que lui dans 2 cas seulement (en Corse). Son score approche celui du PS dans 4 autres cas. Dans tous les autres, il est très loin derrière. (A noter que dans ces 90 circonscriptions, le PS a eu 20 élus, et le MRG aucun).

C'est dans 10 des 31 circonscriptions où il s'est trouvé sans rival PS que le MRG a eu ses 10 élus, tous au second tour.

Electorat des partis de l'Union de la gauche selon les départements en 1973 et en 1978 *

Sources : les cartes du *Monde*
N° spécial.

PS + MRG

% des suffrages	nombre de départements		gain ou perte
	1973	1978	
— de 10 %	1 (Creuse)	1 (Alpes-M.)	
de 10 à 20 %	42	9	— 33
de 20 à 30 %	39	65	+ 26
de 30 à 40 %	13	20	+ 7
+ de 50 %	1 (Ariège)	1 (Lot)	
TOTAL	96	96	

Dans 85 départements sur 96, PS + MRG obtiennent plus de 20 % des suffrages, mais ils n'obtiennent plus de 30 % que dans 20 d'entre eux, soit moins du quart du total.

PCF

% des suffrages	nombre de départements		gain ou perte
	1973	1978	
— de 10 %	10	9	— 1
de 10 à 20 %	40	43	+ 3
de 20 à 30 %	35	36	+ 1
de 30 à 40 %	10	8	— 2
+ de 50 %	1 (Seine-S-D)	0	— 1
TOTAL	96	96	

Selon le rapport présenté par Pierre Mauroy à la Convention Nationale du PS, le 29 avril 1978, le PS aurait progressé dans 78 départements (surtout en Bretagne, Alsace-Lorraine et Poitou-Charente), et reculé dans 17 (notamment Languedoc-Rousillon, Provence-Côte d'Azur et Limousin).

Toujours selon ce rapport, le PCF, lui aurait progressé dans 44 départements et reculé dans 51.

* Résultats du premier tour.
Ne pas confondre avec les circonscriptions...

La gauche et le second tour

(France métropolitaine)

nombre total de circonscriptions	474
nombre de circonscriptions pourvues dès le premier tour	56
nombre de circonscriptions concernées par le second tour	418

2° TOUR

un seul candidat en lice (nombre de cas) (1)	8	majorité : 3 PCF : 3 PS : 2
nombre de duels internes à la majorité (2)	5	
nombre de duels Gauche/Droite	405	
<u>dont :</u>	<u>dont :</u>	
menés par le PCF	143	
menés par le PS	241	
menés par le MRG	20	
mené par non-inscrit, soutien PS	1	

(1) *majorité : Florence d'Harcourt (6° des Hauts-de-Seine), divers majorité*

Georges Mesmin, CDS (20° de Paris)

Gilbert Gantier, PR (21° de Paris)

PCF : Georges Marchais (1° du Val-de-Marne)

Maurice Andrieux (10° du Pas-de-Calais)

Pierre Zarka (2° de Seine-St-Denis)

PS : Pierre Guidoni (2° Aude)

Henri Darras (12° du Pas-de-Calais)

(2) *RPR/PR : 2° de la Manche et 22° de Paris*

PRP/CDS : 4° et 23° de Paris

RPR/divers majorité : 6° Paris

Le report des voix de gauche entre les deux tours

Un candidat de gauche affrontait un candidat de droite dans 405 circonscriptions métropolitaines, au second tour des élections.

261 candidats du PS ou du MRG

143 candidats du PCF

1 divers opposition, soutenu par le PS

Dans 197 cas, le nombre de voix qui se portent au second tour sur le candidat du PS ou du MRG est supérieur au total des voix de gauche au premier tour.

Dans les autres cas, il est inférieur.

Dans 22 cas, le nombre de voix qui se portent au second tour sur un candidat du PCF est supérieur au total des voix de gauche du

premier tour.

Dans les autres cas, il est inférieur.

Donc : dans 219 circonscriptions, le nombre de voix recueillies par le candidat de gauche au second tour dépasse le nombre de voix de gauche du premier tour. Au contraire, dans 186 cas, il est inférieur.

* *
*

La revue mensuelle du Comité Central du PCF, les *Cahiers du Communisme* d'avril 1978, calcule la qualité des reports de voix au sein de la gauche au second tour en examinant, d'une part, les 146 circonscriptions où le PCF représentait la gauche au deuxième tour ; puis en considérant les 244 circonscriptions où c'est un candidat du PS qui est resté seul en lice à gauche. Ces statistiques tiennent donc également compte des circonscriptions où le parti considéré est resté seul au deuxième tour, sans rival de la majorité. Et, pour ce qui est du PS, elle tient compte aussi du cas d'un candidat non-PS, mais soutenu par le PS (5ème Alpes-Maritimes).

Sur cette base, il apparaît qu'en moyenne au deuxième tour les candidats PCF recueillent sensiblement moins de voix que le total des voix de la gauche au premier tour, tandis que lorsqu'il s'est trouvé un candidat PS pour porter les couleurs de la gauche au deuxième tour, il a au contraire recueilli un peu plus de voix que ce total des voix du premier tour.

Ainsi :

PC + PS + MRG + PSU + gaullistes de gauche + UDB + extrême-gauche (le document du PC appelle la «gauche» cet ensemble hétérogène) recueillent 54,61 % des suffrages exprimés au premier tour, dans les 146 circonscriptions concernant le PCF.

Au deuxième tour, les candidats du PCF recueillent 51,51 % des voix.

Dans les 244 circonscriptions concernant, selon les mêmes critères, le PS, on arrive, en additionnant les mêmes à 48,15 % des suffrages exprimés au premier tour et 48,90 % au deuxième.

Résultats des différentes organisations d'extrême-gauche

	nombre de circonscriptions	total des suffrages exprimés dans ces circonscriptions	nombre de voix de l'extrême-gauche	% des suffrages exprimés dans ces circonscriptions
Lutte Ouvrière	470	27 954 483	474 378	1,70
Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs (comprenant la LCR, l'OCT et les CCA)	191	12 001 374	96 497	0,80
Front Autogestionnaire	218	13 624 945	307 629	2,25
Maoïstes (UOPDP)	118	7 511 285	28 950	0,38
Divers Extrême-gauche	15	1 005 325	6 773	0,67

Résultats de l'extrême-gauche

en fonction du nombre de candidats d'extrême-gauche en présence

organisations présentes	nombre de circons.	total des suffrages exprimés dans ces circ.	Lutte Ouvrière		Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs		Front Auto-gestionnaire		totaux	
			voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
LO seul	179	9 868 114	214 684	2,17					214 684	2,17
LO + PLS	73	4 461 424	64 918	1,45	38 328	0,85			103 246	2,31
LO + FA	100	6 084 995	98 415	1,61			135 801	2,23	234 216	3,84
LO + PLS + FA	118	7 539 950	96 361	1,27	58 169	0,77	171 828	2,27	326 358	4,32
Résultats d'ensemble	470	27 954 483	474 378	1,70	96 497	0,80	307 629	2,25	878 504	3,14

Ces organisations d'extrême-gauche ont donc totalisé dans les départements métropolitains 914 227 voix qui représentent 3,27 % de l'ensemble des suffrages exprimés. (A ce total, il faut ajouter les résultats des organisations maoïstes et des candidats d'extrême-gauche divers, pour obtenir le total de l'extrême-gauche, tel qu'il est donné par les statistiques du Ministère de l'Intérieur).

Les candidatures de Lutte Ouvrière

Lutte Ouvrière présentait des candidats dans toutes les circonscriptions de la France continentale, c'est-à-dire dans 470 circonscriptions. Elle soutenait les candidats et les candidates présentés par l'organisation antillaise Combat Ouvrier dans les six circonscriptions de la Guadeloupe et de la Martinique.

Dans 191 circonscriptions, Lutte Ouvrière était représentée par une femme.

A l'exception d'une ménagère et d'un mineur retraité, tous les candidats titulaires de Lutte Ouvrière étaient des salariés. 43% d'entre eux étaient des travailleurs de l'industrie (ouvriers, chimistes, techniciens), 27% des employés, des agents de la SNCF ou des PTT, 9% appartenaient au personnel hospitalier (non médecin), 16% étaient des enseignants et 5% des salariés de divers autres secteurs.

Répartition des circonscriptions en fonction du pourcentage des voix recueillies par L.O., P.L.S. et le Front Autogestionnaire

	Lutte Ouvrière	Pour le socialisme le pouvoir aux travailleurs	Front Autogestionnaire ou PSU
moins de 1 %	71	146	13
de 1 à 2 %	262	45	104
de 2 à 3 %	107	0	60
de 3 à 4 %	25	0	21
de 4 à 5 %	4	0	15
plus de 5 %	1	0	5 (dont 2 soutenus par le PCF)
TOTAUX	470	191	218

Résultats de l'extrême-gauche aux Antilles

GADELOUPE

	Combat Ouvrier		Groupe Révolution Socialiste	
	voix	%	voix	%
1ère circonscription	167	0,61	117	0,42
2° circonscription	391	2,05	121	0,63
3° circonscription	119	0,54	-	-

MARTINIQUE

	Combat Ouvrier		Groupe Révolution Socialiste	
	voix	%	voix	%
1ère circonscription	181	0,58	297	0,95
2° circonscription	357	0,87	272	0,66
3° circonscription	206	0,69	290	0,97

Les femmes à l'Assemblée Nationale

	1973	1978
PCF	3	12
PS	0	1
MRG	1	0
UDF (ou ses composantes)	3	1
RPR	2	2
divers majorité	-	2
TOTAL	9	18

1973	PCF	Hélène Constans	1 ^{re} de Haute-Vienne
		Jacqueline Chonavel	6 ^e de Seine-St-Denis
		Gisèle Moreau	13 ^e de Paris
	MRG	Jacqueline Thome Patenotre	8 ^e des Yvelines
	PR	Yvonne Stephan	2 ^e du Morbihan
	Rad.	Aliette Crépin	5 ^e de l'Aisne
	Réf.	Anne-Marie Fritsch	6 ^e de Moselle
RPR	Florence d'Harcourt	6 ^e des Hauts-de-Seine	
	Nicole de Hauteclocque	18 ^e de Paris	
1978	PCF	Myriam Barbera	3 ^e de l'Hérault
		Jacqueline Chonavel	6 ^e de Seine-St-Denis
		Hélène Constans	1 ^{re} de la Haute-Vienne
		Paulette Fost	1 ^{re} de Seine-St-Denis
		Jacqueline Fraysse-Cazalis	7 ^e des Hauts-de-Seine
		Colette Goeuriot	6 ^e de Meurthe-et-Moselle
		Marie-Thérèse Goutmann	9 ^e de Seine-St-Denis
		Adrienne Horvath	3 ^e du Gard
		Chantal Leblanc	4 ^e de la Somme
		Gisèle Moreau	13 ^e de Paris
		Jeannine Porte	7 ^e des Bouches-du-Rhône
	Colette Privas	4 ^e de Seine-Maritime	
	PS	Marie Jacq	4 ^e du Finistère
UDF-CDS	Louise Moreau	5 ^e des Alpes-Maritimes	
RPR	Nicole de Hauteclocque	18 ^e de Paris	
	Hélène Misoffe	24 ^e de Paris	
Div. Majo.	Marie-Madeleine Dienesch	3 ^e des Côtes-du-Nord	
	Florence d'Harcourt	6 ^e des Hauts-de-Seine	

Les candidatures féminines lors des élections législatives de mars 1978

partis ou organisations	nombre de députés sortantes	nombre de candidates en 1978	% du nombre total de candidats de ces formations	nombre d'élues (toutes au 2 ^e tour)	total des voix recueillies par les candidates (premier tour)	suffrages exprimés correspondants	% des exprimés	% national moyen du parti considéré
RPR (et CNIP)	2	14	3,50 %	2	126 311	792 136	15,94 %	22,62 %
UDF	3	21	6,50 %	1	192 381	1 353 550	14,21 %	21,45 %
divers majorité et extrême-droite	néant	107		2	129 194	5 484 107	2,35 %	4,29 %
PCF	3	63	13,50 %	12	669 476	3 486 638	19,20 %	20,55 %
PS	néant	26	6,00 %	1	265 808	1 335 872	19,89 %	22,58 %
MRG	1	5	4,13 %	néant	32 671	320 742	10,18 %	2,11 %
LO	néant	191	40,60 %	néant	204 120	10 920 676	1,86 %	1,67 %
Front Auto-gestionnaire et PSU	néant	62	29,00 %	néant	75 702	3 610 213	2,09 %	2,19 %
Choisir	néant	43	100 %	néant	32 658	2 333 587	1,39 %	1,39 %
«Pour le socialisme...»	néant	56	34,00 %	néant	25 915	3 361 165	0,77 %	0,81 %
écologistes	néant	49	25,00 %	néant	118 462	2 660 325	4,45 %	2,14 %
maoïstes et div. ext.-gau.	néant	32		néant	14 940	2 141 542	0,69 %	
non classés	néant	3		néant	1 368	253 355	0,53 %	
TOTAUX	9	672 1973 : 201	1973 : 6,60 %	18				

Les candidatures de Choisir

Sources . *Le Monde*, N° spécial

43 candidatures, dont 28 à Paris (17) et Région parisienne (11).

Elles ont recueilli au total 32 658 voix, qui représentent 1,39 % des suffrages exprimés dans ces 43 circonscriptions. Le total des voix recueillies par les candidatures de Lutte Ouvrière dans les mêmes circonscriptions moins une (1^{re} Corse du Sud) est de 23 850, soit 1,04 % des suffrages exprimés correspondants.

Dans 15 cas sur 43, Lutte Ouvrière présentait une candidate.

Choisir dépasse les 2 % quatre fois :

3^e de Gironde, 19^e de Paris et 6^e des Yvelines.

Les députés élus dans ces 43 circonscriptions sont :

18 fois des RPR

13 UDF

9 PS

3 PCF

Les candidatures féminines

1973 201 candidatures féminines 6,6% du nombre total de candidatures

1978 672 candidatures féminines sur 4214 candidatures au total (métropole) soit 16 %

Comparaison des résultats des candidatures L.O. et Choisir* XXXXXXXXXX

CIRCONSCRIPTION	CHOISIR		LUTTE OUVRIERE	
	voix	%	voix	%
2° Bouches du Rhône	758	0,96	622	0,79
1° Calvados *	1 166	1,11	1 197	1,14
1° Corse du Sud	284	0,68	pas de candidat	
4° Côte d'Or*	659	1,47	1 000	2,24
1° Haute Garonne	470	0,89	500	0,95
2° Haute Garonne	576	0,92	478	0,76
3° Haute Garonne*	940	1,35	909	1,31
3° Gironde	1 002	2,62	595	1,56
3° Hauts de Seine*	882	1,62	553	1,01
9° Hauts de Seine	996	1,69	582	0,98
13° Hauts de Seine	1 120	1,41	765	0,96
1° Hérault	1 177	1,29	609	0,66
1° Landes*	581	0,98	760	1,28
1° Loire	391	0,90	393	0,90
2° Loire Atlantique*	993	1,64	589	0,97
3° Oise*	735	1,17	1 232	1,97
1° Pyrénées Atlantiques	1 341	1,30	783	0,76
6° Seine Maritime	914	1,16	613	0,78
5° Seine et Marne	594	0,94	1 107	1,76
8° Seine Saint-Denis *	1 027	1,17	1 298	1,48
1° Deux-Sèvres*	843	1,09	1 644	2,14
6° Val de Marne	977	1,40	727	1,04
4° Val d'Oise*	976	1,12	736	0,85
2° Yvelines	1 571	2,18	304	0,42
4° Yvelines*	1 073	1,67	1 077	1,68
6° Yvelines*	995	2,02	578	1,17
PARIS				
1°	335	1,16	223	0,77
2°	440	1,51	199	0,68
3°*	493	1,37	196	0,54
4°	512	1,84	229	0,82
5°	480	1,43	146	0,43
9°	335	1,23	214	0,78
10°	530	1,35	455	1,15
15°	590	1,55	158	0,41
17°*	756	1,73	335	0,76
18°	531	1,76	197	0,65
19° (G. Halimi)	1 641	4,30	255	0,66
20°	681	1,40	240	0,49
21°	503	1,35	228	0,61
25°	455	1,23	293	0,79
26°*	318	1,12	230	0,81
28°*	452	1,48	259	0,84
29°	565	1,75	342	1,06
TOTAUX	32 658	1,39 (43 cir.)	23 850	1,04 (42 cir.)

* Circonscription où la candidature L.O. est féminine.

Les résultats de l'extrême-gauche en 1973, 1974 et 1978

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
Ain	1		1 516	2,56	788	1,2			151	0,25	375	0,57
	2		1 239	1,99	662	0,95			223	0,35		
	3		1 503	2,78	1 424	2,3			182	0,33		
Aisne	1		1 626	3,36	1 874	3,41			317	0,65		
	2		1 736	2,79	1 739	2,43			322	0,52		
	3		1 578	3,83	1 438	3,21			224	0,59		
	4		1 449	2,98	1 430	2,64			273	0,5		
	5		1 344	3,11	1 555	2,08			247	0,57	871	1,16
Allier	1	1 078	2,47	1 164	2,5	902	1,76		157	0,33	0	
	2	1 263	2,44	1 639	2,99	1 207	2,03		279	0,51	1	
	3	1 377	3,18	1 315	2,89	1 579	3,28		374	0,82		
	4		1 554	2,76	1 267	2,1			192	0,34		
Alp-H-P	1		740	2,8	530	1,62			140	0,5		
	2	614	2,1	808	2,6	639	1,83		126	0,41		
H-Alpes	1	533	1,95	782	2,8	495	1,51		112	0,4		
	2		595	2,4	654	2,58			96	0,4		
Alpes-M	1	539	1,16	486	0,99	547	1,03		128	0,25		
	2		474	0,77	1 116	1,6	1 620	2,77	119	0,19		
	3		679	1,02	574	0,72			160	0,2	429	0,53
	4		647	1,12	588	0,92			168	0,29		
	5		789	1,09	897	1,01			164	0,22		
	6		1 096	1,34	995	0,94			229	0,28		
Ardèche	1		1 086	2,54	790	1,47			160	0,32		
	2		1 464	2,79	1 167	2,08			156	0,3		
	3		1 202	2,42	786	1,72			148	0,34		
Ardennes	1		1 342	2,84	1 546	2,98			242	0,51		
	2		1 414	2,83	1 160	2,11			336	0,67		
	3		973	2,16	857	1,69	2 409	5,64	228	0,5	613	1,2
Ariège	1		1 137	2,91	886	2,1			224	0,5		
	2	913	2,38	1 357	3,35	1 156	2,74		190	0,4		
Aube	1	923	2,52	968	3,03	1 445	3,32		142	0,44		
	2		1 140	2,47	1 360	2,63	1 411	3,2	221	0,48	717	1,39
	3	1 465	3	1 175	2,28	884	1,6		224	0,44		
Aude	1		1 089	2,13	582	1,04	727	1,49	360	0,7	718	1,29
	2		1 150	1,98	558	0,89	886	1,65	365	0,62	573	0,92
	3		1 313	2,86	898	1,8			231	0,5		
Aveyron	1		1 652	2,94	1 921	3,21			133	0,23		
	2		1 294	2,59	1 418	2,65			152	0,3		
	3		2 000	3,57	1 036	1,8			165	0,29	912	1,6

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
B-du-Rh 1			420	1,32	247	0,84			133	0,42	220	0,75
2			872	1,27	622	0,79			286	0,42		
3			638	1,57	358	0,92	668	1,74	202	0,5	291	0,76
4	884	1,78	851	1,59	820	1,33			262	0,49	1 116	1,8
5	556	1,36	656	1,51	401	0,87			174	0,4	364	0,79
6			925	1,55	532	0,72	624	1,12	277	0,46	421	0,56
7			518	1,42	398	1,12			175	0,48	333	0,94
8	1 046	1,58	1 162	1,64	904	1,07			328	0,46		
9			1 555	2,01	919	0,98	1 572	2,2	345	0,45	598	0,64
10			2 091	1,99	1 524	1,1			462	0,43	1 116	0,73
11			669	1,96	845	1,08			343	0,49	394	0,5
Calvados 1			1 802	2,01	1 197	1,15	2 806	3,4	387	0,43	1 240	1,19
2			1 279	2,85	1 357	2,67			168	0,37		
3			1 252	2,44	1 162	1,95			178	0,34	612	1,02
4			912	2,34	1 499	3,35			112	0,28		
5			1 247	2,89	890	1,81			140	0,32		
Cantal 1			2 053	4,21	1 401	2,58			145	0,3		
2			1 653	3,86	1 286	2,87			134	0,31		
Charente 1	1 799	2,74	2 203	3,2	1 588	2			197	0,3		
2			1 418	2,8	2 296	4,09			136	0,2		
3			1 991	3,6	1 619	2,71			176	0,3		
Ch-Marit 1			1 398	2,1	797	1,09	775	1,4	284	0,3	323	0,44
2	1 207	3,6	1 013	2,8	738	1,83			109	0,3		
3			1 139	3,1	1 329	3,21			122	0,3		
4			1 912	3,4	1 545	2,51			171	0,3	603	0,98
5			1 343	2,4	1 060	1,6			161	0,3		
Cher 1	1 790	3,26	1 818	3,13	1 317	2,02			208	0,35	635	0,97
2	1 741	3,24	1 882	3,32	1 398	2,25			172	0,3	667	1,07
3	1 405	3,15	1 598	3,41	1 336	2,69			186	0,4		
Corrèze 1	458	1,02	1 469	3,2	865	1,71			144	0,33		
2	1 129	2,04	1 461	2,57	1 214	1,95			158	0,28		
3			1 264	3,31	591	1,36			95	0,24		
Corse 1			245	0,59			238	0,59	72	0,17		
2			223	0,58					83	0,21		
3			188	0,45					91	0,32		
Côte-d'Or 1	1 588	2,62	1 181	1,80	655	0,88			202	0,31	818	1,1
2			1 010	1,76	895	1,33	1 018	1,9	192	0,33	767	1,14
3			1 057	2,46	810	1,7			132	0,31		
4			1 138	2,87	1 000	2,24			137	0,35		
C-du-N 1			1 724	2,22	1 086	1,24	465	0,64	199	0,26	639	0,73
2			1 455	2,66	777	1,23			138	0,25		
3			1 438	2,92	1 065	1,93			112	0,23		
4			1 382	2,67	549	0,95			123	0,24		
5	1 450	2,48	1 435	2,37	1 095	1,6			151	0,25		
Creuse 1			1 625	3,9	758	1,75			207	0,5	291	0,67
2			1 995	4,4	1 329	2,86			171	0,4		
Dordogne 1	1 049	1,79	1 292	2,1	710	1,05			171	0,3		
2			1 379	2,6	1 012	1,72			200	0,4		
3			1 839	3,3	889	1,5			171	0,3		
4			1 784	3,9	842	1,4			181	0,4		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.						
	1973		1974		1978		1973		1974		1978		
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	
Doubs	1	1 260	1,79	952	2,2	1 129	1,28			282	0,6	1 183	1,34
	2	2 397	3,27	2 522	3,1	1 322	1,47			361	0,4	585	0,65
	3			1 490	2,98	2 085	3,82			177	0,35		
Drôme	1	1 437	2,41	1 562	2,43	792	1,08			210	0,32	489	0,66
	2			1 592	2,9	1 161	1,86			274	0,49		
	3			1 641	2,82	772	1,21			201	0,34		
Eure	1			1 557	2,52	790	1,1	947	1,62	283	0,45	356	0,49
	2			1 352	3,09	1 454	2,88			190	0,43	601	1,19
	3	1 170	2,49	1 279	2,57	894	1,48			187	0,37		
	4			1 407	2,7	828	1,4	1 179	2,37	232	0,45	332	0,56
E-&-Loir	1	2 202	4,04	1 543	2,65	1 585	2,42			205	0,35	771	1,17
	2			1 510	2,68	1 796	2,72	897	1,7	261	0,46	926	1,4
	3			1 489	2,88	2 042	3,61			142	0,27		
Finistère	1	984	1,75	1 596	2,74	1 079	1,62			205	0,35		
	2			1 439	1,73	674	0,78	355	0,5	267	0,32	455	0,53
	3			896	1,94	1 031	1,56				0,24		
	4			1 061	2,19	374	0,7			161	0,33		
	5			936	1,76	1 183	2,22			81	0,15		
	6			1 323	2,74	777	1,49			123	0,25		
	7			845	2,04	495	1,04			132	0,32		
	8			1 202	2,96	785	1,35			171	0,32		
Gard	1			1 606	1,8	518	0,71	401	0,67	310	0,5	375	0,51
	2			1 765	2	1 383	1,35			476	0,6		
	3			1 501	2,6	1 037	1,67			292	0,5		
	4	612	1,54	970	2,3	694	1,52			214	0,5	355	0,78
Hte-Gar	1			1 158	2,06	500	0,95	389	1,88	255	0,45	375	0,71
	2			989	2,05	478	0,76	1 404	2,65	233	0,48	339	0,54
	3	1 043	1,75	1 401	2,2	909	1,31			304	0,47		
	4	2 085	2,96	1 772	2,34	1 179	1,28			396	0,44	542	0,58
	5	1 716	2,76	2 047	3,06	1 133	1,36			256	0,44		
	6	660	1,46	1 448	3,09	1 224	2,44			201	0,43		
Gers	1			1 752	2,97	869	1,56			240	0,4		
	2			1 298	2,82	706	1,36			234	0,5		
Gironde	1			887	1,5	611	0,98	859	1,43	159	0,3	496	0,8
	2	609	2,35	378	1,4	327	1,36			79	0,3		
	3			627	1,6	595	1,56			127	0,3	472	1,23
	4	927	1,75	1 194	2,1	942	1,34			188	0,3	475	0,68
	5			1 137	2,2	1 175	1,7			173	0,3		
	6	1 133	1,68	1 475	2,3	1 111	1,27			226	0,4	529	0,6
	7	1 614	2,85	1 338	2,2	1 197	2,59			154	0,25		
	8			1 202	2,3	1 276	2,33			204	0,4		
	9	1 059	2,33	949	2	1 660	3,12			127	0,3		
	10			1 002	2,5	735	1,63			127	0,3		
Hérault	1			1 067	1,45	609	0,67	1 796	2,66	326	0,44	478	0,52
	2			1 160	1,62	799	0,92	1 435	2,2	348	0,48	669	0,77
	3			928	1,65	616	0,98	988	1,85	360	0,63	1 147	1,82
	4	1 032	1,9	932	1,67	1 317	2,05			218	0,39		
	5	941	2,42	815	1,87	1 282	2,8			201	0,46		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.						
	1973		1974		1978		1973		1974		1978		
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	
Ille-&Vil	1	615	2,5	1 485	2,25	1 067	1,42	691	0,87	202	0,31	496	0,66
	2			2 169	2,46	1 607	1,57			208	0,24	567	0,56
	3			972	2,38	1 270	2,85			72	0,18		
	4	1 033	2,59	1 124	2,78	1 065	2,32			69	0,17		
	5	824	1,95	1 105	2,51	721	1,54			90	0,2		
	6			1 396	2,08	1 399	1,83			153	0,23		
Indre	1	1 179	2,57	1 495	3,12	824	1,52			207	0,43		
	2	1 760	4,17	1 807	4,1	1 484	3,03			136	0,31		
	3			1 522	3,47	999	2,14			169	0,38		
Ind-&Loi	1	1 377	2,55	661	1,15	741	1,19	1 634	3,28	160	0,27	483	0,78
	2			941	1,71	1 186	1,76			135	0,24	699	1,1
	3			932	1,78	1 251	2,18			145	0,27		
	4			868	1,82	1 737	2,45			209	0,43	463	0,65
Isère	1	886	1,74	1 309	2,4	831	1,29	975	1,41	175	0,3	487	0,75
	2			1 408	1,87	698	0,84			273	0,36	426	0,51
	3	908	1,77	1 613	2,91	922	1,4			203	0,36		
	4			1 568	3,01	926	1,61			180	0,35		
	5	1 223	2,93	1 393	2,87	926	1,79			191	0,39		
	6	849	2,09	1 020	2,59	642	1,31			88	0,23		
	7			1 527	3,17	853	1,55			168	0,35		
Jura	1			2 053	3,46	1 874	2,84			223	0,37		
	2	1 533	2,55	2 144	3,37	1 737	2,5			276	0,43	728	1,04
Landes	1			1 228	2,4	760	1,28			193	0,4		
	2	1 314	2,2	1 297	2	998	1,44			174	0,3		
	3			974	2	1 008	1,92			150	0,3		
L-&Cher	1			1 291	2,31	1 127	1,74	989	1,88	195	0,34	678	1,04
	2	1 633	3,55	1 422	2,94	1 894	3,48			166	0,34		
	3			1 530	3,51	1 379	2,9			144	0,33		
Loire	1	673	1,75	837	2,04	393	0,9	563	1,07	130	0,31	236	0,54
	2			1 147	2,03	489	0,81			202	0,35	386	0,63
	3	1 326	2,59	1 477	2,68	872	1,38			197	0,35	940	1,49
	4	783	1,91	1 367	3,18	575	1,27			187	0,43	256	0,56
	5	1 119	2,35	1 294	2,53	658	1,17			144	0,28		
	6			1 235	3,11	665	1,57			115	0,28		
	7			1 471	2,71	745	1,23			156	0,28		
Hte-Loire	1			1 516	3	762	1,17			124	0,2		
	2			1 745	3,36	747	1,24			149	0,2	638	1,06
Loire-Atl	1			934	1,5	879	1,17	1 001	1,52	220	0,35	782	1,04
	2			1 095	1,9	589	0,97	694	1,32		0,3	463	0,76
	3	915	1,73	1 094	2	851	1,28			146		481	0,72
	4			1 561	2,3	2 060	2,53			138	0,2		
	5			1 018	2,4	1 000	2,24			92	0,2		
	6	1 104	1,88	1 469	2,38	1 303	1,85			218	0,35	776	1,1
	7			807	1,96	368	1,84			88	0,19	644	1,22
	8			1 133	2,14	1 142	1,89			87	0,16		
Loiret	1	1 616	2,81	1 527	2,48	1 653	2,25			179	0,23	677	0,92
	2			1 548	2,50	1 033	1,44	676	1,16	212	0,34	601	0,83
	3			1 966	3,69	2 121	3,55	853	1,6	206	0,38		
	4			1 536	2,8	911	1,4			215	0,39		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
Lot 1	879	2,04	1 373	3,06	960	1,93			134	0,3		
2			1 539	3,54	803	1,68			130	0,3		
Lot-&Gar 1			1 358	2,5	950	1,48			224	0,4		
2			1 405	2,9	962	1,82			214	0,4		
3	912	1,92	1 696	3,3	926	1,65			190	0,4	506	0,9
Lozère 1			608	2,62	323	1,33			64	0,28		
2			598	3,06	389	1,76			47	0,24		
M-&-Loire 1			1 009	2,36	1 237	2,48			132	0,32	425	0,85
2	1 410	2,82	1 163	2,13	1 649	2,43			107	0,2		
3			1 029	2,73	1 297	3,04			95	0,25		
4			1 061	2,62	1 365	2,82			78	0,19		
5	1 173	1,85	1 671	2,52	2 227	2,95			145	0,21		
6	1 389	2,7	1 291	2,37	1 662	2,72			148	0,27		
Manche 1			1 057	2,21	1 084	2,03			144	0,26	514	0,96
2			1 771	3,2	1 346	2,2			105	0,19		
3			951	2,13	1 268	2,46			116	0,26		
4			697	1,82	935	2,26			99	0,25		
5			789	1,7	769	1,47	790	1,83	128	0,27	250	0,48
Marne 1			1 407	2,25	930	1,23	1 338	2,3	325	0,52	480	0,63
2	1 869	3,33	1 426	2,42	970	1,44			270	0,46		
3	1 309	2,33	1 405	2,34	988	1,43			216	0,36		
4			1 434	2,56	974	1,55			262	0,47		
Hte-Mar 1			1 637	2,89	1 010	1,65			225	0,38		
2	1 076	2,38	1 436	3	1 517	2,82			158	0,33		
Mayenne 1			1 255	2,32	1 115	1,83			135	0,25	314	0,51
2			1 176	2,59	1 645	3,52			71	0,15		
3			1 131	2,74	833	1,83			94	0,22		
M-&-Mos 1	1 054	1,96	1 048	1,82	803	1,26			191	0,33	373	0,58
2			981	1,62	1 121	1,61	593	1,05	196	0,32	608	0,87
3			874	1,78	1 061	2,03			176	0,35		
4	1 067	2,77	899	2,15	1 589	3,47			139	0,33		
5			764	2,18	1 084	2,72			128	0,2		
6			404	0,96	688	1,46			139	0,33		
7	720	1,76	947	1,04	688	1,37						
Meuse 1			1 706	2,9	1 612	2,56				0,42		
2			815	1,75	897	1,78				0,42		
Morbihan 1			1 223	2,03	2 532	3,7			99	0,1		
2			918	2	906	1,73			104	0,2		
3			993	2,3	1 272	2,35			82	0,1		
4			835	2,2	646	1,56			63	0,1		
5	724	1,28	1 188	2,04	794	1,16			174	0,2		
6			1 420	2,8	1 023	2,09			141	0,2		
Moselle 1			555	1,46	2 052	2,26	957	1,33	136	0,35		
2	990	2,15	1 255	1,59	955	1,62			207	0,26		
3			918	1,54	1 345	2	736	1,31	193	0,32	447	0,66
4	1 504	2,93	855	1,5	1 096	1,74			167	0,3		
5			1 415	3,19	1 534	2,2			207	0,31		
6	882	2	760	1,7	966	1,81			162	0,4	645	1,21
7			970	2,15	1 137	2,49			141	0,34		
8			820	1,75	2 067	4,01			143	0,3		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.								
	1973		1974		1978		1973		1974		1978				
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%			
Nièvre	1	1 415	3,12	975	1,99	1 365	2,58			158	0,32				
	2			998	2,16	1 367	2,77			152	0,33				
	3			730	1,89	699	1,78			127	0,32				
Nord	1	1 027	2,7	813	2,08	562	1,35	483	1,3	107	0,28	395	0,95		
	2			903	2,44	621	1,66			173	0,47				
	3	799	2,2	712	1,91	785	1,95			170	0,46	779	1,93		
	4	759	2,16	770	2,14	646	1,65					618	1,58		
	5	1 405	2,69	1 243	2,33	1 709	2,84					258	0,48		
	6			1 286	2,33	1 668	2,55					277	0,5		
	7	1 498	2,1	1 544	2,07	1 109	1,26					336	0,45	582	0,65
	8	893	1,86	1 181	2,45	726	1,46					225	0,47	667	1,35
	9			1 274	1,86	914	1,2					292	0,43		
	10			1 485	2,24	830	1,1					296	0,45		
	11	2 011	2,54	2 624	3,21	1 731	1,75					355	0,43	582	0,59
	12			628	3,17	1 525	3,42					55	0,28		
	13			1 535	3,51	1 287	2,61					185	0,42		
	14	997	1,62	1 473	2,33	1 094	1,52					296	0,46	600	0,83
	15	1 593	3,04	1 544	2,86	1 363	2,25					266	0,49		
	16	1 548	2,95	1 297	2,39	742	1,24					281	0,52		
	17			1 036	2,59	787	1,8					192	0,48		
	18	884	1,87	1 213	2,53	892	1,64								
	19	1 287	2,08	1 536	2,44	1 218	1,72					334	0,53		
	20	2 008	3,21	1 822	2,85	1 383	1,94					376	0,59	701	0,98
	21			1 037	3,01	840	2,23					218	0,63		
	22	640	1,37	1 012	2,14	756	1,39					266	0,56		
	23			833	2,38	910	2,01					178	0,51		
Oise	1			1 747	3,4	1 735	2,92			278	0,5	791	1,33		
	2			1 424	2,6	1 356	2,13			226	0,4				
	3			1 563	3,03	1 232	1,97			285	0,55				
	4	1 838	2,8	1 760	2,51	1 409	1,66			309	0,44	744	0,87		
	5			1 516	3,19	1 490	2,66			271	0,57				
Orne	1			1 397	2,89	1 163	2,1			133	0,27	626	1,13		
	2			1 371	3,26	1 463	3,09			100	0,24				
	3			1 476	2,66	1 202	1,88			155	0,28	635	0,99		
P-de-C	1	1 598	2,71	1 714	2,8	1 566	2,07			280	0,5	889	1,25		
	2			1 519	3	1 571	2,86			252	0,5				
	3			1 323	2,8	1 300	2,51			201	0,42				
	4			1 565	3,1	1 072	1,89			154	0,43				
	5	805	1,8	930	2,45	533	0,97			153	0,4				
	6	1 219	2,37	1 676	2,7	1 067	1,82			253	0,4				
	7			1 484	2,7	826	1,32			235	0,4				
	8			1 778	3,1	1 178	1,83			296	0,5				
	9			1 431	2,9	924	1,66			262	0,5				
	10			1 239	2,8	859	1,78			253	0,58				
	11			1 553	3,2	1 548	2,83			341	0,7				
	12			1 526	3,1	1 297	2,42			337	0,6				
	13	762	1,9	1 207	2,99	803	1,78			210	0,52	231	0,51		
	14	1 485	3,09	1 708	3,1	817	1,43			295	0,5				
P-de-D	1			2 224	3,02	1 666	1,97	798	1,2	243	0,33	702	0,83		
	2	1 436	2,59	1 565	2,68	1 262	2,02			227	0,39	0			
	3	1 316	3,28	1 777	4,1	1 098	2,21			181	0,42	1			
	4	1 858	4,03	2 242	4,44	4 577	8,41			183	0,36				
	5	1 125	2,15	2 182	3,92	1 236	2			173	0,31	508	0,82		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
Pyr-Atl	1		1 752	2	783	0,76	896	1,05	846	0,3	396	0,38
	2		1 645	2,6	581	0,81	718	1,14	206	0,3	373	0,51
	3		934	2,4	662	1,48			184	0,5		
	4		1 026	2	1 050	1,13					407	0,44
Htes-Pyr	1		1 602	2,53	626	1	856	1,5	234	0,42	380	0,61
	2		1 515	2,68	2 322	3,25	814	1,3	234	0,37		
Pyr-Or	1		1 531	1,72	1 039	1,1	1 884	2,4	413	0,46	594	0,63
	2	513	0,86	957	1,64	963	1,36		294	0,5		
Bas-Rhin	1	1 064	3,19	311	0,88	399	1,09		63	0,18	174	0,47
	2		602	1,1	830	1,39	1 759	3,53	100	0,18	4	
	3		1 039	1,36	1 330	1,49			140	0,18	262	0,29
	4		1 023	1,91	1 255	2,12			121	0,22		
	5		779	1,86	897	1,94			85	0,2		
	6		851	2,02	1 013	2,12			102	0,24		
	7		679	1,66	936	2			99	0,24		
	8		813	1,54	1 273	2,11			112	0,2		
Ht-Rhin	1		1 045	1,84	1 090	1,71			139	0,24		
	2		937	1,8	1 000	1,75			156	0,3		
	3		1 210	1,95	1 177	1,72			165	0,26		
	4	811	1,5	719	1,23	714	1,27		115	0,19	251	0,44
	5		952	1,47	847	1,15			163	0,25		
Rhône	1	839	1,82	840	1,7	492	0,99		123	0,2	368	0,74
	2		792	1,8	490	1,06	1 135	2,79	130	0,3	531	1,15
	3		509	1,5	282	0,97	584	1,92	80	0,24	366	1,25
	4		644	1,43	404	0,89	1 045	2,37	109	0,27	424	0,93
	5	614	1,94	497	1,47	479	1,54		66	0,19		
	6	917	2,15	936	2,08	746	1,56		140	0,31	333	0,7
	7	1 024	1,84	1 139	1,8	865	1,19		137	0,22		
	8		1 460	2,3	767	1,22			160	0,25		
	9		977	2,79	682	1,79			115	0,32		
	10	867	2,24	1 227	2,8	839	1,91		130	0,3		
	11	978	1,98	1 265	2,3	666	1,03		181	0,34	420	0,65
	12	996	2,64	815	1,89	532	0,85		137	0,31	326	0,52
	13	1 013	2,49	1 030	2,2	590	1		142	0,31	318	0,54
H-Saône	1		1 380	2,64	1 203	1,9			222	0,42		
	2	1 515	2,63	1 533	2,67	1 035	1,53		240	0,42		
S-&-Loire	1		1 430	2,42	1 188	1,9	1 076	2,06	212	0,36		
	2		1 585	2,68	1 261	1,98			180	0,3		
	3	933	1,9	983	1,9	779	1,37		136	0,26		
	4	1 506	3,03	1 121	2,07	722	1,23		172	0,31		
	5	1 155	2,22	1 579	2,76	726	1,18		172	0,3		
Sarthe	1	884	1,99	915	1,95	866	1,64		136	0,29	574	1,09
	2		1 483	2,55	977	1,45	652	1,18	183	0,31	589	0,87
	3		1 471	3,17	1 973	3,79			139	0,29		
	4		1 221	2,3	1 044	1,73			151	0,2	727	1,21
	5		1 320	3,35	1 188	2,71			117	0,29		
Savoie	1		1 600	2,4	731	1,16			186	0,3		
	2		1 256	2,7	1 192	2,61			134	0,3		
	3		1 449	2,84	645	1,12			183	0,35		
H-Savoie	1		1 679	2,12	1 578	1,63			243	0,3		
	2		997	2,25	1 255	2,48			134	0,3		
	3		1 554	2,4	1 150	1,52			216	0,3		

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.						
	1973		1974		1978		1973		1974		1978		
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	
S-Marit	1		998	1,87	683	1,17	743	1,46	261	0,48	405	0,69	
	2	1 380	2,2	1 656	2,49	902	1,19		269	0,4	554	0,73	
	3			1 706	1,8	857	1,45	687	1,29	461	0,48	395	0,67
	4	1 412	2,38	1 458	2,21	1 177	1,57				0,48	537	0,72
	5			1 861	3,17	1 215	1,8	964	1,78	286	0,48		
	6			1 552	2,17	613	0,78	992	1,46	313	0,43	573	0,73
	7			1 272	2,49	857	1,42	557	1,04	251	0,49	357	0,6
	8			1 354	2,9	1 129	2,2			139	0,3		
	9			1 436	2,7	773	1,3	433	0,86	180	0,3	351	0,59
	10			1 490	3,5	1 420	3,1			154	0,3		
D-Sèvres	1	1 694	2,68	2 032	3,21	1 644	2,14			217	0,3	823	1,07
	2			1 907	3,42	2 482	4,11			112	0,2		
	3			1 358	2,7	1 381	2,49						
Somme	1			1 315	2,2	800	1,02	373	0,55	213	0,3	390	0,5
	2			1 677	3,3	1 216	2,09			285	0,6		
	3			1 483	2,7	1 496	2,44			249	0,5		
	4			1 651	3,5	1 286	2,33			221	0,4		
	5			1 930	3,5	1 165	1,92			299	0,54		
Tarn	1			2 036	3,07	959	1,31	1 035	1,6	148		783	1,07
	2	1 461	2,41	1 712	2,71	983	1,42					375	0,54
	3			1 923	3,3	1 120	1,78			254	0,43		
T-&Gar	1			1 373	2,8	652	1,2			172	0,4	489	0,9
	2	759	1,57	1 475	3,4	1 622	2,91			209	0,4		
Var	1			1 289	1,9	1 197	1,5			307	0,4		
	2			1 003	1,3	905	0,96			241	0,3		
	3			665	1	733	0,95	1 367	2,29	176	0,2		
	4	1 510	1,83	1 077	1,2	1 150	1,07			202	0,2	864	0,81
Vaucluse	1	1 286	1,93	1 549	2,2	898	1,1			330	0,46	739	0,91
	2			1 496	2,56	875	1,27			303	0,52		
	3			1 569	2,78	773	1,19			282	0,49		
Vendée	1			1 510	2,6	1 630	2,45			143	0,25		
	2			1 372	2,57	1 379	2,71			126	0,24		
	3			1 841	2,79	2 236	3,06			149	0,23		
	4			1 644	2,12	2 145	3			93	0,15		
Vienne	1			1 389	2,61	1 115	1,36	2 164	3,35	267	0,52	735	0,9
	2			1 415	2,62	1 025	1,69			142	0,26	506	0,83
	3			2 224	3,81	1 857	2,93			213	0,36		
H-Vienne	1	1 512	2,5	2 158	2,94	1 208	1,75			288	0,39		
	2			1 816	3,2	1 192	2,02			219	0,3		
	3	1 780	2,54	2 822	3,1	1 441	1,7			492	0,6		
Vosges	1			1 599	2,49	1 565	2,34			234	0,36		
	2			1 431	3,23	910	1,89			144	0,32		
	3			1 777	3,81	2 301	4,52			150	0,32		
	4			1 363	2,83	1 679	3,18			183	0,38		
Yonne	1			1 044	2,15	628	1,14	1 105	2,44	213	0,44	609	1,11
	2			1 055	2,48	1 025	2,03			163	0,38		
	3			1 422	2,37	972	1,46			189	0,31		
T-Belfort	1	710	2,33	851	2,4	405	1,13			119	0,33	328	0,91
	2	775	3,35	1 005	2,9	664	2,3			153	0,4	288	1

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
PARIS 1			445	1,43	223	0,77			146	0,46	247	0,26
2	685	2,21	784	1,85	199	0,68			239	0,56	297	1,02
3			521	1,5	196	0,54	670	1,95	192	0,6	302	0,84
4	507	1,79	357	1,2	229	0,83			120	0,4		
5	443	1,28	373	1,03	146	0,43			94	0,26	134	0,4
6	469	1,29	225	0,9	130	0,57			59	0,25	107	0,47
7	579	1,8	439	1,36	247	0,8			137	0,42	214	0,7
8	897	2,12	730	1,54	325	0,79			191	0,4	338	0,82
9	601	2,12	533	1,9	214	0,78			142	0,5	262	0,96
10	791	2,01	700	1,8	455	1,16			175	0,4		
11			578	1,52	482	1,21	457	1,21	162	0,45	374	0,93
12	568	1,86	526	1,73	335	1,11			144	0,47	300	0,75
13	648	2,16	635	2,1	369	1,04			155	0,5	318	0,9
14			753	2	313	0,75	697	1,85	191	0,5	303	0,73
15			516	1,35	330	0,84	672	1,77	182	0,47		
16	730	2,5	517	1,73	267	0,88			153	0,51	234	0,76
17			596	1,33	335	0,76	743	1,77	156	0,36	344	0,78
18			338	1,18	197	0,65	425	1,5	97	0,33	250	0,83
19	663	1,87	553	1,53	255	0,66			143	0,39	254	0,66
20			407	0,83	240	0,49			118	0,24		
21			308	0,78	228	0,61			71	0,18		
22	536	1,96	277	0,99	188	0,68			62	0,22		
23	409	1,36	353	1,14	276	0,88			89	0,29		
24			522	1,88	248	0,92	384	1,39	122	0,44	198	0,73
25			633	1,98	293	0,8	561	1,57	146	0,4	289	0,78
26	721	2,48	538	1,8	230	0,81			124	0,4	288	1,01
27			587	2,2	212	0,79			119	0,4	241	0,9
28	613	2,27	565	2,1	259	0,85			143	0,5	240	0,78
29			670	2,2	342	1,06	447	1,49	160	0,5	249	0,77
30	704	2,26	281	0,8	353	1,08			281	0,8	260	0,79
31			854	2,1	522	1,21	775	1,78	185	0,4	248	0,57
S-&-Mar 1			2 022	2,24	1 254	1,05	1 505	1,8	325	0,36	667	0,56
2			1 890	2,65	1 558	1,67	2 265	3,34	307	0,43		
3	1 981	3,45	1 590	2,6	1 880	2,56			228	0,37	619	0,84
4	1 653	3,28	1 596	3	1 475	2,49			299	0,47		
5			1 388	2,5	1 107	1,76			205	0,3		
Yvelines 1			945	1,88	577	1,05	636	1,31	168	0,33	413	0,75
2			1 021	1,06	1 304	1,81			251	0,4		
3	2 165	3,03	1 731	2,26	1 077	1,13			331	0,42	602	0,63
4	693	1,38	843	1,59	1 077	1,68			186	0,35		
5	906	2,01	747	1,6	528	1,01			168	0,36		
6	841	2,09	819	1,91	578	1,17			138	0,32		
7	1 487	2,81	1 334	2,34	916	1,36			213	0,37	337	0,5
8			1 505	2,26	1 559	1,63	1 126	1,82	223	0,33	812	0,85
Essonne 1	1 700	2,07	1 977	2,28	1 345	1,31			357	0,41	506	0,49
2	2 515	2,81	2 268	2,37	1 718	1,41			377	0,39		
3			2 607	2,09	1 473	1	2 258	1,91	530	0,42	1 137	0,77
4			1 585	2,3	955	1,06			325	0,47	568	0,63

Circonscriptions	Lutte Ouvrière						L.C.R.—P.L.S.					
	1973		1974		1978		1973		1974		1978	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
Hts-Seine 1			556	2,2	457	1,66			83	0,51	224	0,21
2	838	2,3	699	1,9	637	1,73	323	1,32	152	0,41		
3	877	1,74	1 027	2,02	553	1,01			220	0,44	320	0,58
4			900	1,9	487	1,1	681	1,42	225	0,47	238	0,53
5	875	2,22	675	1,7	450	1,07			151	0,35		
6	668	1,42	588	1,2	349	0,72			141	0,29	201	0,41
7			1 000	2,06	476	0,92	660	1,38	215	0,4	278	0,54
8					411	0,72	1 007	2,08		0,44	296	0,51
9	1 159	2,3	877	1,66	582	0,98			193	0,36		
10	823	1,73	698	1,45	435	0,86			168	0,34		
11	880	1,72	891	1,73	488	0,93			211	0,4	241	0,46
12	1 901	2,38	1 530	1,85	1 086	1,18			365	0,44		
13			1 389	1,85	765	0,96	1 141	1,57	357	0,48	519	0,65
S-St-Den 1			1 532	2,2	1 065	1,92	649	1,26	271	0,4	445	0,8
2			744	2,15	484	1,39	435	1,28	128	0,37	262	0,75
3	1 412	2,72	1 177	2,2	856	1,55			248	0,5	306	0,55
4	1 066	2,09	1 275	2,5	848	1,51			211	0,3	264	0,47
5	1 335	1,92	1 542	2,1	752	1,01			341	0,5	502	0,67
6	1 067	2,22	1 128	2,33	939	1,87			220	0,46		
7			1 196	2,1	742	1,28			237	0,4	387	0,67
8	1 465	2,08	1 853	2,5	1 298	1,49			303	0,41		
9			2 009	2	1 260	1,23	2 046	2,43	362	0,41	583	0,57
V-Marne 1			448	2	588	0,94			90	0,4	547	0,88
2	1 461	2,18	1 452	2,1	1 023	1,34			298	0,43	269	0,35
3			1 019	1,68	987	1,52	800	1,33	275	0,45	591	0,91
4	1 100	1,91	1 157	1,98	783	1,24			248	0,42		
5			1 310	1,8	710	0,83	1 398	2	305	0,4	780	0,91
6			1 180	1,79	727	1,04	1 437	2,25	260	0,39	715	1,03
7	997	1,78	868	1,51	504	0,84			187	0,32		
8			1 697	2,15	1 074	1,15	885	1,17	324	0,41	605	0,65
V-d'Oise 1			1 732	2,53	1 452	1,66			316	0,46	1 692	1,92
2	1 039	1,99	1 167	2,15	856	1,27			251	0,46		
3	985	1,98	1 167	2,17	758	1,37			193	0,37	351	0,63
4			1 719	1,78	736	0,85			349	0,39		
5			1 721	2,41	1 621	1,42	1 505	1,61	311	0,43	554	0,47

Les résultats de l'extrême-gauche en 1978

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP				
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%			
Ain	1	65 862	788	1,2	379	0,57	2 340	3,5			234	0,3		
	2	69 800	662	0,95			463	0,66					830	1,34
	3	61 756	1 424	2,3										
Aisne	1	54 915	1 874	3,41	871	1,16	1 374	1,9						
	2	71 436	1 739	2,43										
	3	44 666	1 438	3,21										
	4	54 068	1 430	2,64										
	5	74 725	1 555	2,08										
Allier	1	51 108	902	1,76	0	1								
	2	59 524	1 207	2,03										
	3	47 994	1 579	3,28										
	4	60 317	1 267	2,1										
Alp-H-P	1	32 702	530	1,62										
	2	34 835	639	1,83										
H-Alpes	1	32 644	495	1,51										
	2	25 286	654	2,58										
Alpes-M	1	52 711	547	1,03	429	0,53	743	1,06			207	0,25		
	2	69 570	1 116	1,60										
	3	80 186	574	0,72										
	4	63 830	588	0,92										
	5	88 601	897	1,01									1 677	1,89
	6	105 595	995	0,94									1 800	1,70
Ardèche	1	53 758	790	1,47										
	2	56 173	1 167	2,08										
	3	45 756	786	1,72										
Ardennes	1	51 955	1 546	2,98	613	1,2	1 390	2,75						
	2	54 933	1 160	2,11										
	3	50 531	857	1,69										
Ariège	1	42 137	886	2,1										
	2	42 156	1 156	2,74										
Aube	1	43 496	1 445	3,32	717	1,39								
	2	51 678	1 360	2,63										
	3	55 228	884	1,6									757	1,37
Aude	1	55 594	582	1,04	718	1,29								
	2	62 089	558	0,89									573	0,92
	3	49 668	898	1,8										
Aveyron	1	59 749	1 921	3,21	912	1,6								
	2	53 380	1 418	2,65										
	3	56 942	1 036	1,8										

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP	
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%
B-du-Rh	1	29 445	247	0,84	220	0,75					
	2	78 420	622	0,79			581	0,74			
	3	38 967	358	0,92	291	0,76					
	4	61 741	820	1,33	1 116	1,80				342	0,55
	5	45 840	401	0,87	364	0,79					
	6	74 292	532	0,72	421	0,56	1 460	1,96		244	0,32
	7	35 309	398	1,12	333	0,94				98	0,27
	8	84 402	904	1,07							
	9	93 302	919	0,98	598	0,64				366	0,39
	10	137 928	1 524	1,10	1 016	0,73	3 651	2,64		358	0,25
	11	78 082	845	1,08	394	0,50				178	0,23
Calvados	1	104 125	1 197	1,15	1 240	1,19				316	0,30
	2	50 802	1 357	2,67			699	1,37			
	3	59 552	1 162	1,95	612	1,02				449	0,75
	4	44 810	1 499	3,35							
	5	49 005	890	1,81							
Cantal	1	54 198	1 401	2,58							
	2	44 705	1 286	2,87							
Charente	1	79 250	1 588	2							
	2	56 189	2 296	4,09							
	3	59 878	1 619	2,71							
Ch-Marit	1	72 731	797	1,09	323	0,44	961	1,32		326	0,44
	2	40 266	738	1,83			503	1,24			
	3	41 315	1 329	3,21							
	4	61 383	1 545	2,51	603	0,98					
	5	63 063	1 060	1,68							
Cher	1	65 176	1 317	2,02	635	0,97					
	2	61 949	1 398	2,25	667	1,07					
	3	49 634	1 336	2,69			915	1,84			
Corrèze	1	50 391	865	1,71							
	2	62 135	1 214	1,95							
	3	43 496	591	1,36							
Corse	1										
	2										
	3										
Côte-d'Or	1	74 008	655	0,88	818	1,10	570	0,77		159	0,21
	2	66 881	895	1,33	767	1,14	1 286	1,92		276	0,41
	3	47 558	810	1,70							
	4	44 609	1 000	2,24							
C-du-N	1	87 766	1 086	1,24	639	0,73	1 221	1,39		437	0,5
	2	63 004	777	1,23						207	0,32
	3	55 196	1 065	1,93							
	4	57 685	549	0,95							
	5	68 484	1 095	1,60							
Creuse	1	43 093	758	1,75	291	0,67					
	2	46 377	1 329	2,86							
Dordogne	1	67 556	710	1,05			1 005	1,48			
	2	58 585	1 012	1,72			1 840	3,14			
	3	58 974	889	1,50							
	4	59 727	842	1,40			845	1,41			

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
Doubs	1	88 230	1 129	1,28	1 183	1,34	2 696	3,05			207	0,23
	2	89 386	1 322	1,47	585	0,65	3 914	4,17			259	0,29
	3	54 637	2 085	3,82								
Drôme	1	73 100	792	1,08	489	0,66						
	2	62 324	1 161	1,86								
	3	63 488	772	1,21			3 063	4,82			204	0,32
Eure	1	71 772	790	1,10	356	0,49	1 086	1,56			275	0,38
	2	50 440	1 454	2,88	601	1,19	820	1,62				
	3	60 164	894	1,48			802	1,33				
	4	59 013	828	1,40	332	0,56						
E-&-Loir	1	65 465	1 585	2,42	771	1,17						
	2	65 884	1 796	2,72	926	1,4						
	3	56 692	2 042	3,61								
Finistère	1	66 453	1 079	1,62			1 572	2,36			530	0,79
	2	85 590	674	0,78	455	0,53	1 385	1,61	178	0,2	191	0,20
	3	66 023	1 031	1,56								
	4	53 315	374	0,70			1 090	2,04			252	0,47
	5	54 309	1 183	2,22								
	6	52 046	777	1,49								
	7	47 194	495	1,04								
	8	58 318	785	1,35								
Gard	1	72 502	518	0,71	375	0,51	724	0,99				
	2	102 286	1 383	1,35								
	3	61 919	1 037	1,67			1 507	2,43				
	4	45 403	694	1,52	355	0,78						
Hte-Gar	1	52 289	500	0,95	375	0,71	514	0,98				
	2	62 487	478	0,76	339	0,54						
	3	69 311	909	1,31			1 256	1,81				
	4	92 174	1 179	1,28	542	0,58	1 073	1,16			222	0,24
	5	83 066	1 133	1,36			1 163	1,40				
	6	50 091	1 224	2,44								
Gers	1	55 520	869	1,56								
	2	51 720	706	1,36			1 864	3,60			233	0,44
Gironde	1	61 890	611	0,98	496	0,8					113	0,18
	2	23 951	327	1,36								
	3	38 109	595	1,56	472	1,23						
	4	70 150	942	1,34	475	0,68					117	0,17
	5	68 736	1 175	1,7			1 253	1,8				
	6	87 112	1 111	1,27	529	0,6	1 202	1,37				
	7	69 183	1 797	2,59								
	8	54 720	1 276	2,33								
	9	53 167	1 660	3,12								
	10	45 021	735	1,63								
Hérault	1	91 041	609	0,67	478	0,52	4 359	4,78	280	0,31		
	2	86 689	799	0,92	669	0,77	4 047	4,66				
	3	62 864	616	0,98	1 147	1,82						
	4	63 979	1 317	2,05								
	5	45 717	1 282	2,80								

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
Ille-&-Vil	1	74 620	1 067	1,42	496	0,66	1 763	2,36	224	0,3	423	0,56
	2	102 069	1 607	1,57	567	0,56	1 749	1,71	589	0,58	571	0,56
	3	44 483	1 270	2,85								
	4	45 904	1 065	2,32								
	5	46 607	721	1,54					123	0,26		
	6	76 445	1 399	1,83								
Indre	1	54 121	824	1,52			1 176	2,17				
	2	46 796	1 414	3,03								
	3	46 548	998	2,14								
Ind-&-Loi	1	61 783	741	1,19	483	0,78						
	2	63 222	1 116	1,76	699	1,10	1 307	2,06				
	3	57 164	1 251	2,18								
	4	70 804	1 737	2,45	463	0,65	1 406	1,98				
Isère	1	64 084	831	1,29	487	0,75	3 867	6,03			157	0,24
	2	83 293	698	0,84	426	0,51					200	0,24
	3	65 997	922	1,40							331	0,5
	4	57 307	926	1,61								
	5	51 637	926	1,79								
	6	48 921	642	1,31								
	7	54 908	853	1,55								
Jura	1	65 919	1 874	2,84								
	2	69 422	1 737	2,50	728	1,04	1 965	2,83				
Landes	1	59 085	760	1,28								
	2	69 107	998	1,44								
	3	52 344	1 008	1,92								
L-&-Cher	1	64 898	1 127	1,74	678	1,04	1 555	2,39				
	2	54 281	1 894	3,48								
	3	47 413	1 379	2,9			983	2,07				
Loire	1	43 442	393	0,90	236	0,54	540	1,24			67	0,13
	2	60 359	489	0,81	386	0,63	1 075	1,78				
	3	62 810	872	1,38	940	1,49	933	1,48				
	4	45 504	575	1,47	256	0,56	1 235	2,71				
	5	56 129	658	1,17							123	0,19
	6	42 129	665	1,57			1 388	3,29				
	7	60 532	745	1,23			1 005	1,66				
Hte-Loire	1	64 650	762	1,17								
	2	59 793	747	1,24	638	1,06						
Loire-Atl	1	74 936	879	1,17	782	1,04						
	2	60 516	589	0,97	463	0,76			714	1,18	181	0,29
	3	66 260	851	1,28	481	0,72	1 664	2,51			192	0,29
	4	81 186	2 060	2,53			1 830	2,25				
	5	45 369	1 000	2,24								
	6	70 250	1 303	1,85	776	1,10	1 358	1,93				
	7	52 531	968	1,84	644	1,22						
	8	60 305	1 112	1,89								
Loiret	1	73 221	1 653	2,25	677	0,92					395	0,53
	2	71 714	1 033	1,44	601	0,83					351	0,49
	3	59 693	2 121	3,55								
	4	64 939	911	1,40	444	0,68						

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP	
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%
Lot 1	49 629	960	1,93								
2	47 773	803	1,68			1 255	2,62				
Lot-&-Gar 1	64 185	950	1,48			2 730	4,24				
2	52 841	962	1,82								
3	55 913	926	1,65	506	0,90	1 375	2,46				
Lozère 1	24 220	323	1,33			698	2,88				
2	22 084	389	1,76								
M-&-Loire 1	49 701	1 237	2,48	425	0,85			308	0,61		
2	67 844	1 649	2,43							622	0,91
3	42 592	1 297	3,04								
4	48 290	1 365	2,82							546	1,13
5	75 251	2 227	2,95								
6	61 027	1 662	2,72			1 545	2,53				
Manche 1	53 459	1 084	2,03	514	0,96	4 802	8,98				
2	61 121	1 346	2,20								
3	51 643	1 268	2,46								
4	41 462	935	2,26								
5	52 411	769	1,47	250	0,48						
Marne 1	75 389	930	1,23	480	0,63					207	0,27
2	67 179	970	1,44			689	1,02			211	0,31
3	68 875	988	1,43							184	0,26
4	62 559	974	1,55			664	1,06				
Hte-Mar 1	61 123	1 010	1,65			933	1,52				
2	53 806	1 517	2,82								
Mayenne 1	60 975	1 115	1,83	314	0,51	1 304	2,13				
2	46 678	1 645	3,52								
3	45 389	833	1,83			1 388	3,06				
M-&-Mos 1	63 720	803	1,26	373	0,58	1 247	1,95			177	0,27
2	69 448	1 121	1,61	608	0,87	2 040	2,94				
3	52 165	1 061	2,03			1 085	2,07				
4	45 825	1 589	3,47								
5	39 923	1 084	2,72								
6	46 835	688	1,46			1 071	2,28				
7	50 074	688	1,37							438	0,87
Meuse 1	62 986	1 612	2,56			1 402	2,23				
2	50 289	897	1,78							908	1,80
Morbihan 1	68 317	2 532	3,70								
2	52 161	906	1,73								
3	54 108	1 272	2,35								
4	41 377	646	1,56								
5	68 233	794	1,16			1 943	2,84			257	0,37
6	48 857	1 023	2,09								
Moselle 1	90 646	2 052	2,26			2 551	2,81				
2	58 608	955	1,62								
3	66 938	1 345	2	447	0,66					343	0,51
4	62 937	1 096	1,74							439	0,77
5	69 722	1 534	2,2			3 060	4,38				
6	53 265	966	1,81	645	1,21					271	0,50
7	45 623	1 137	2,49								
8	51 557	2 067	4,01								

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
Nièvre	1	52 823	1 365	2,58								
	2	49 288	1 367	2,77			1 665	3,38				
	3	39 247	699	1,78								
Nord	1	41 377	562	1,35	395	0,95	453	1,09			158	0,38
	2	37 508	621	1,66			628	1,67			128	0,34
	3	40 197	785	1,95	779	1,93						
	4	38 921	646	1,65	618	1,58	856	2,19			183	0,47
	5	60 113	1 709	2,84								
	6	65 368	1 668	2,55								
	7	88 319	1 109	1,26	582	0,65	976	1,10			258	0,29
	8	49 577	726	1,46	667	1,35	777	1,57			233	0,47
	9	75 767	914	1,2								
	10	75 261	830	1,1			645	0,85				
	11	98 485	1 731	1,75	582	0,59					280	0,28
	12	44 537	1 525	3,42								
	13	49 296	1 287	2,61								
	14	71 755	1 094	1,52	600	0,83						
	15	60 528	1 363	2,25								
	16	59 745	742	1,24								
	17	43 613	787	1,8								
	18	54 175	892	1,64								
	19	70 603	1 218	1,72								
	20	71 047	1 383	1,94	701	0,98	1 091	1,53				
	21	37 582	840	2,23			932	2,47				
	22	54 318	756	1,39			594	1,09				
	23	45 070	910	2,01								
Oise	1	59 247	1 735	2,92	791	1,33						
	2	63 483	1 356	2,13			819	1,29				
	3	62 293	1 232	1,97								
	4	84 667	1 409	1,66	744	0,87			394	0,46		
	5	55 937	1 490	2,66							556	0,99
Orne	1	55 349	1 163	2,1	626	1,13	820	1,48				
	2	47 212	1 463	3,09							381	0,8
	3	63 821	1 202	1,88	635	0,99						
P-de-C	1	70 957	1 566	2,07	889	1,25	639	0,9				
	2	54 902	1 571	2,86								
	3	51 614	1 300	2,51								
	4	56 638	1 072	1,89								
	5	55 123	533	0,97			685	1,24			181	0,32
	6	58 635	1 027	1,82			1 065	1,81				
	7	62 511	826	1,32			1 576	2,52			176	0,28
	8	64 067	1 178	1,83			1 164	1,81				
	9	55 705	924	1,66								
	10	48 164	859	1,78								
	11	54 616	1 548	2,83								
	12	53 450	1 297	2,42							473	0,88
	13	45 045	803	1,78	231	0,51					124	0,27
	14	57 227	817	1,43			877	1,53				
P-de-D	1	84 335	1 666	1,97	702	0,83	3 332	3,95			298	0,35
	2	62 589	1 262	2,02	0				230	0,36		
	3	49 596	1 098	2,21	1		1 088	2,19	1			
	4	54 401	4 577	8,41								
	5	61 760	1 236	2	508	0,82						

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
Pyr-Atl	1	102 909	783	0,76	396	0,38				371	0,36	
	2	72 360	581	0,81	373	0,51						
	3	44 671	662	1,48								
	4	92 452	1 050	1,13	497	0,44				411	0,44	
Htes-Pyr	1	62 317	626	1	380	0,61	1 050	1,68				
	2	71 419	2 322	3,25								
Pyr-Or	1	94 522	1 039	1,1	594	0,63	1 266	1,34				
	2	70 849	963	1,36			1 032	1,46				
Bas-Rhin	1	36 527	399	1,09	174	0,47						
	2	59 767	830	1,39	4		936	1,56		166	0,26	
	3	88 818	1 330	1,49	262	0,29				352	0,39	
	4	59 129	1 255	2,12								
	5	46 051	897	1,94								
	6	47 756	1 013	2,12								
	7	46 837	936	2								
	8	60 308	1 273	2,11								
Ht-Rhin	1	63 543	1 090	1,71								
	2	56 975	1 000	1,75								
	3	68 142	1 177	1,72					235	0,34		
	4	55 929	714	1,27	251	0,44				207	0,37	
	5	73 627	847	1,15			1 315	1,78				
Rhône	1	49 885	492	0,99	368	0,74	699	1,4		74	0,13	
	2	45 917	490	1,06	531	1,15	868	1,89		116	0,25	
	3	29 211	282	0,97	366	1,25				68	0,23	
	4	45 574	404	0,89	424	0,93				63	0,13	
	5	31 189	479	1,54			1 371	4,4				
	6	47 710	746	1,56	333	0,7	5 926	12,42		123	0,26	
	7	72 321	865	1,19			2 091	2,89		116	0,16	
	8	62 918	767	1,22			1 016	1,61				
	9	38 033	682	1,79								
	10	46 410	839	1,81			618	1,33		251	0,54	
	11	64 574	666	1,03	420	0,65	2 005	3,1	176	0,27	213	0,33
	12	62 209	532	0,85	326	0,52	1 302	2,09		122	0,19	
	13	58 528	590	1	318	0,54	1 132	1,93		212	0,36	
H-Saône	1	63 023	1 203	1,9			945	1,5		392	0,62	
	2	67 445	1 035	1,53								
S-&-Loire	1	62 415	1 188	1,9								
	2	63 378	1 261	1,98								
	3	57 045	779	1,37								
	4	58 597	722	1,23			1 004	1,71		281	0,48	
	5	61 695	726	1,18						343	0,23	
Sarthe	1	52 647	866	1,64	574	1,09	998	1,89				
	2	67 274	977	1,45	589	0,87	770	1,14				
	3	51 939	1 973	3,79								
	4	60 025	1 044	1,73	727	1,21	1 007	1,88				
	5	43 729	1 188	2,71								
Savoie	1	62 572	731	1,16						191	0,31	
	2	45 655	1 192	2,61								
	3	57 547	645	1,12								
H-Savoie	1	96 546	1 578	1,63			1 443	1,49				
	2	50 666	1 255	2,48								
	3	75 312	1 150	1,52			714	0,94				

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
S-Marit	1	58 492	683	1,17	405	0,69	1 110	1,9	2 253	2,83	311	0,41
	2	75 569	902	1,19	554	0,73	1 176	1,55				
	3	58 703	857	1,45	395	0,67	1 397	2,38				
	4	74 811	1 177	1,57	537	0,72	1 342	1,79				
	5	67 373	1 215	1,8			1 164	1,73				
	6	78 505	613	0,78	573	0,73	815	1,04				
	7	59 989	857	1,42	357	0,6	1 335	2,33				
	8	51 352	1 129	2,2			2 236	4,35				
	9	59 502	773	1,3	351	0,59						
	10	45 859	1 420	3,1			1 576	3,43				
D-Sèvres	1	76 759	1 644	2,14	823	1,07	1 288	1,68				
	2	60 295	2 482	4,11								
	3	55 350	1 381	2,49			1 513	2,73				
Somme	1	78 246	800	1,02	390	0,5	1 211	1,55			176	0,22
	2	58 291	1 216	2,09								
	3	61 376	1 496	2,44								
	4	55 198	1 286	2,33								
	5	60 539	1 165	1,92								
Tarn	1	73 054	959	1,31	783	1,07	1,355	2,15				
	2	68 904	983	1,42	375	0,54						
	3	62 953	1 120	1,78								
T-&-Gar	1	54 067	652	1,2	489	0,9	418	0,77				
	2	55 738	1 622	2,91			2 420	4,34				
Var	1	79 509	1 197	1,50	864	0,81			2 253	2,83		
	2	93 903	905	0,96								
	3	77 415	733	0,95								
	4	106 918	1 150	1,07								
Vaucluse	1	81 341	898	1,10	739	0,91	2 585	3,18			221	0,34
	2	68 975	875	1,27			893	1,29				
	3	64 619	773	1,19								
Vendée	1	66 336	1 630	2,45			1 816	2,74				
	2	60 361	1 639	2,71			1 435	2,38				
	3	72 963	2 236	3,06								
	4	71 548	2 145	3								
Vienne	1	81 983	1 115	1,36	735	0,90	1 729	2,19				
	2	60 794	1 025	1,69	506	0,83						
	3	63 235	1 857	2,93								
H-Vienne	1	69 022	1 208	1,75			2 228	3,23			293	0,5
	2	58 916	1 192	2,02								
	3	84 562	1 441	1,70			1 759	2,08				
Vosges	1	66 890	1 565	2,34			768	1,6				
	2	47 997	910	1,89								
	3	50 899	2 301	4,52								
	4	52 725	1 679	3,18								
Yonne	1	54 887	628	1,14	609	1,11	1 908	3,48			515	1,02
	2	50 470	1 025	2,03			1 217	1,83				
	3	66 682	972	1,46								
T-Belfort	1	35 956	405	1,13	328	0,91	896	2,49			78	0,22
	2	28 788	664	2,3	288	1						

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP		
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	
PARIS	1	28 847	223	0,77	247	0,26	683	0,74				
	2	28 953	199	0,68	297	1,02	537	1,85			63	0,21
	3	35 859	196	0,54	302	0,84	733	2,04				
	4	27 741	229	0,83			746	2,69				
	5	33 423	146	0,43	134	0,4	589	1,76				
	6	22 540	130	0,57	107	0,47						
	7	30 533	247	0,80	214	0,7	621	2,03				
	8	40 745	325	0,79	338	0,82	808	1,98				
	9	27 210	214	0,78	262	0,96	517	1,9				
	10	39 257	455	1,16			1 086	2,76			82	0,2
	11	39 875	482	1,21	374	0,93						
	12	29 940	335	1,11	300	0,75			136	0,40	59	0,14
	13	35 238	369	1,04	318	0,90	865	2,45			88	0,25
	14	41 379	313	0,75	303	0,73	1 069	2,58				
	15	38 924	330	0,84			963	2,47				
	16	30 446	267	0,88	234	0,76	588	1,93			69	0,22
	17	43 623	335	0,76	344	0,78	856	1,96				
	18	30 047	197	0,65	250	0,83						
	19	38 099	255	0,66	254	0,66	1 250	3,28				
	20	48 541	240	0,49								
	21	37 068	228	0,61								
	22	27 547	183	0,68			588	2,13				
	23	31 370	276	0,88			753	2,41				
	24	26 895	248	0,92	198	0,73	675	2,52				
	25	36 710	293	0,80	289	0,78					70	0,19
	26	28 331	230	0,81	288	1,01	464	1,63				
	27	26 610	212	0,79	241	0,9	560	1,01			78	0,14
	28	30 504	259	0,85	240	0,78	1 618	5,30			81	0,26
	29	32 201	342	1,06	249	0,77	1 538	4,91			100	0,31
	30	32 634	353	1,08	260	0,79	1 171	3,58			50	0,15
	31	43 292	522	1,21	248	0,57	1 077	2,48	83	0,19	58	0,15
S-&-Mar	1	119 043	1 254	1,05	667	0,56	1 871	1,57			248	0,2
	2	92 881	1 558	1,67			4 621	4,97			456	0,49
	3	73 379	1 880	2,56	619	0,84						
	4	59 116	1 475	2,49			759	1,28				
	5	62 796	1 107	1,76			838	1,33				
Yvelines	1	54 825	577	1,05	413	0,75	841	1,53				
	2	71 801	1 304	1,81								
	3	95 235	1 077	1,13	602	0,63	744	0,78				
	4	64 075	1 077	1,68			5 442	8,49				
	5	52 193	528	1,01			817	1,56				
	6	49 133	578	1,17			1 234	2,51				
	7	66 934	916	1,36	337	0,5	637	0,95				
	8	95 185	1 559	1,63	812	0,85	4 138	4,34				
Essonne	1	102 296	1 345	1,31	506	0,49	1 809	1,79			257	0,25
	2	122 244	1 718	1,41			4 831	3,95			351	0,28
	3	146 408	1 473	1	1 137	0,77	1 548	1,05			345	0,23
	4	90 005	955	1,06	568	0,63	1 468	1,63				

Circonscriptions	Exprimés	Lutte Ouvrière		Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs		Front Autogestionnaire PSU		Divers extrême-gauche		Maoïstes UOPDP	
		Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%	Nb de voix	%
Hts-Seine	1	27 486	457 1,66	224 0,81	715 2,6					120 0,43	
	2	36 713	637 1,73		1 453 3,95						
	3	54 331	553 1,01	320 0,58	1 464 2,69						
	4	44 824	487 1,10	238 0,53	843 1,91					103 0,23	
	5	41 890	450 1,07		650 1,55						
	6	48 761	349 0,72	201 0,41							
	7	51 655	476 0,92	278 0,54	824 1,6					129 0,23	
	8	57 109	411 0,72	296 0,51	702 1,22						
	9	58 801	582 0,98		775 1,31						
	10	50 029	435 0,86		464 0,92						
	11	52 362	488 0,93	241 0,46	1 026 1,95					90 0,17	
	12	91 317	1 086 1,18		1 919 2,10						
	13	79 378	765 0,96	519 0,65	1 666 2,09						
S-St-Den	1	55 496	1 065 1,91	445 0,8	1 608 2,89					255 0,45	
	2	34 767	484 1,39	262 0,75	1 408 4,04					151 0,43	
	3	55 013	856 1,55	306 0,55	1 955 3,55						
	4	56 075	848 1,51	264 0,47	1 799 3,2						
	5	74 193	752 1,01	502 0,67	2 556 3,44					314 0,42	
	6	50 122	939 1,87		2 486 4,95						
	7	58 595	742 1,28	387 0,67	2 338 4,05					118 0,20	
	8	87 147	1 298 1,49		2 777 3,18						
	9	102 107	1 260 1,23	583 0,57	1 636 1,6						
V-Marne	1	62 468	588 0,94	547 0,88	1 428 2,29	85 0,14				167 0,27	
	2	76 329	1 023 1,34	269 0,35	2 110 2,76						
	3	64 604	987 1,52	591 0,91	1 122 1,73					202 0,31	
	4	62 656	783 1,24		1 310 2,09					113 0,18	
	5	85 164	710 0,83	780 0,97	1 215 1,42						
	6	69 482	727 1,04	715 1,03							
	7	59 993	504 0,84		609 1,01						
	8	93 179	1 074 1,15	605 0,65	931 1						
V-d'Oise	1	87 401	1 452 1,66	1 692 1,92	978 1,11					234 0,26	
	2	67 379	856 1,27								
	3	55 240	758 1,37	351 0,63	830 1,50						
	4	86 572	736 0,85		1 149 1,33						
	5	114 140	1 621 1,42	554 0,47	3 484 3,05						

Lisez la presse révolutionnaire

**lutte
OUVRIÈRE**

Hebdomadaire trotskyste.

En vente chaque semaine dans les kiosques. Prix : 4 F

Abonnements :

six mois 70 F

un an 120 F

Versement à :

C.C.P. Rodinson 6851 10 Paris.

Correspondance à :

Lutte Ouvrière
BP 233 75865 PARIS CEDEX 18.

**THE
SPARK**

ETATS-UNIS

**Bi-mensuel trotskyste
américain.**

Abonnements *par avion* :

six mois 50 F (\$ 10)

un an 100 F (\$ 20)

par bateau :

six mois 20 F (\$ 4)

un an 40 F (\$ 8)

règlements de préférence par mandat postal international.

Correspondance à :

The Spark
Box 1047 Detroit Mi 48231 USA

COMBAT OUVRIER
Mensuel communiste révolutionnaire (trotskyste)

ANTILLES

**Mensuel trotskyste antillais.
Supplément bi-hebdomadaire
en Martinique et en Guadeloupe**

Abonnements :

ordinaire un an 12 F

sous pli fermé un an 15 F

Versements à :

C.C.P. Jocelyn Bibrac
32566 71 La Source.

Correspondance à :

Combat Ouvrier
BP 80 93300 Aubervilliers.

**le pouvoir
aux
travailleurs**
mensuel trotskyste

UNION AFRICAINE DES TRAVAILLEURS COMMUNISTES INTERNATIONALISTES

AFRIQUE

**Mensuel trotskyste
en langue française, édité par
l'Union Africaine des
Travailleurs Communistes
Internationalistes**

Abonnements :

ordinaire un an 12 F

sous pli fermé un an 36 F

Toute correspondance à :

Combat Ouvrier
BP 80 93300 Aubervilliers
en spécifiant : *pour*
«Le Pouvoir aux Travailleurs».

Au sommaire de ce numéro :

- Les organisations trotskystes dans la campagne
- Documents
- Statistiques et résultats

Pas de chèque en blanc
à MITTERRAND

Arlette LAGUILLER
l'a dit avant MARCHAIS
elle le dira encore après
votez lutte ouvrière

**votez lutte
ouvrière**